



Guerres, diplomatie et thésaurisation dans l'espace égéo-anatolien. Une autre approche des relations gréco-perses au IV^e siècle avant J.-C.

Pierre-Olivier Hochard

► To cite this version:

Pierre-Olivier Hochard. Guerres, diplomatie et thésaurisation dans l'espace égéo-anatolien. Une autre approche des relations gréco-perses au IV^e siècle avant J.-C.. *Ktèma : Civilisations de l'Orient, de la Grèce et de Rome antiques*, 2022, Grecs et non-Grecs de l'empire perse au monde hellénistique, 47, pp.69-96. hal-03898717

HAL Id: hal-03898717

<https://hal.science/hal-03898717>

Submitted on 14 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

KTÈMA

CIVILISATIONS DE L'ORIENT, DE LA GRÈCE ET DE ROME ANTIQUES

Grecs et non-Grecs de l'empire perse au monde hellénistique

Dominique LENFANT	Introduction.....	5
Dominique LENFANT	Les ambassades grecques à la cour du Grand Roi. Des missions pas comme les autres?.....	11
Margaret C. MILLER	Playing with Persians in Athenian Imagery of the 4 th Century BCE.....	53
Pierre-Olivier HOCHARD	Guerres, diplomatie et thésaurisation dans l'espace égéo-anatolien. Une autre approche des relations gréco-perses au IV ^e siècle avant J.-C.	69
Eduard RUNG	The Persian King as a Peacemaker. The Ideological Background of the Common Peace Treaties in 4 th Century Greece.....	97
John O. HYLAND	Artabazos and the Rhodians. Marriage Alliance and Satrapal Politics in the Late Achaemenid Aegean.....	121
Thierry PETIT	Isocrate, la théorie de la médiation et l'hellénisation de Chypre à l'époque des royaumes.....	135
Anna CANNAVÒ	Kition de Chypre: du royaume phénicien à la cité hellénistique.....	155
Patrice BRUN	L'hellénisation passe-t-elle par le nom? L'exemple de la Carie aux IV ^e et III ^e siècles av. J.-C.	175
Michel CHAUVEAU	Éviter la réquisition militaire ou une menace surnaturelle? À propos d'un contrat démotique inédit entre un Égyptien et un Grec (<i>P. Carlsberg</i> 471, 251 av. J.-C.).....	205
Pierre SCHNEIDER	Une épigramme pour célébrer l'expansion lagide en mer Érythrée? À propos du papyrus d'El Hibeh (seconde moitié du III ^e siècle av. J.-C.)	219
Yvona TRNKA-AMRHEIN	The Alexandria Effect. City Foundation in Ptolemaic Culture and the Egyptian Histories of Manetho and Diodorus	235

Varia

François LEFÈVRE	Assemblées éphémères, assemblées spontanées, assemblées élargies: alternatives démocratiques en Grèce ancienne.....	261
Edith FOSTER	Devastation of Cultivated Land in Herodotus.....	301
Julien FOURNIER	Bases thasiennes pour des empereurs d'époque constantinienne. Les derniers feux d'une épigraphie civique.....	313

Guerres, diplomatie et thésaurisation dans l'espace égéo-anatolien

Une autre approche des relations gréco-perses au IV^e siècle av. J.-C.

RÉSUMÉ-. Le IV^e siècle avant J.-C. est marqué par une intense activité diplomatique et militaire entre Grecs et Perses. Les affrontements directs sont rares, mais les interventions perses dans le monde égéen ne manquent pas. Toutes ont souvent été présentées de la même manière : par les subsides déversés, les Perses ont maintenu la désunion des Grecs et évité l'émergence d'un *hégémon* dans les Balkans. Cette étude propose d'aborder la question des relations gréco-perses du IV^e siècle par le biais de la thésaurisation, afin d'aborder d'un autre point de vue le tableau hérité des auteurs antiques.

MOTS-CLÉS-. thésaurisation, guerre, diplomatie, dariques, IV^e siècle avant J.-C.

ABSTRACT-. The 4th century BC is marked by intense diplomatic and military activity between Greeks and Persians. Wars were rare, but Persian interventions in the Aegean world were not lacking. All of them have often been presented in the same way: through the subsidies they granted, the Persians maintained the disunity of the Greeks and prevented the emergence of a *hegemon* in the Balkans. This study proposes to approach the question of Greek-Persian relations in the 4th century BC through the issue of hoarding, in order to consider the view inherited from ancient authors from a different perspective.

KEYWORDS-. hoard, war, diplomacy, darics, 4th century BC

Le rôle de la monnaie perse dans la Guerre du Péloponnèse et les conflits grecs de la première moitié du IV^e siècle est bien connu, comme le débat que suscita à Sparte l'afflux d'or perse. [...] Les dariques (*toxotai* ou *dareikoi*) sont souvent mentionnées dans la documentation issue de la transmission manuscrite et dans les inscriptions, mais peu ont été retrouvées en Grèce¹.

Si les études sur ces questions se sont en effet poursuivies depuis², la publication en 1989 de *L'or perse et l'histoire grecque* permit une très précieuse mise au point, qui fait encore aujourd'hui autorité³. Pourquoi alors revenir sur cette problématique, alors que les conclusions énoncées précédemment sont connues de tous et peu sujettes à caution ? Deux éléments plaident en faveur d'une nouvelle étude de l'usage de l'or perse, et plus largement de la thésaurisation des monnaies achéménides (d'or et d'argent), particulièrement au IV^e siècle : d'une part, la poursuite de la publication des différents volumes de la série *Coin Hoards* nous a permis d'enrichir et d'actualiser nos connaissances sur ces questions, justifiant une étude synthétique de l'état actuel de la documentation numismatique ; d'autre part, l'approche « micropolitique » (origine de l'argent, donateur, destinataire...) semble

(1) GRANDJEAN 2021, p. 122

(2) Voir par exemple COOK 1990, DESCAT 1995 et PONTIER à paraître.

(3) DESCAT 1989.

jusqu'à présent l'avoir systématiquement emporté sur l'approche « macropolitique » (interactions entre les différents acteurs, approche géohistorique d'un même espace-temps⁴).

Comme le faisait déjà remarquer M.-F. Baslez, il y a « un contraste entre les faibles stocks de dariques mis au jour par les archéologues en Grèce et les lots de milliers de dariques attestés non seulement par les textes »⁵, mais aussi par les inscriptions. Il n'est certes pas question d'énumérer de manière exhaustive l'ensemble de ces attestations⁶, mais il paraît intéressant d'en rappeler les plus significatives :

- le rachat par Tissapherne, pour une darique par tête, des prisonniers de guerre lors de la prise d'Iasos en 411⁷. Il s'agit de la plus ancienne attestation connue par les sources issues de la transmission manuscrite de transfert de dariques des Perses aux Grecs⁸;
- le financement, à hauteur de 500 talents minimum, des opérations de Lysandre par Cyrus le Jeune à partir de 407⁹;
- le versement de 500 talents pour armer la flotte dirigée par Conon, actant ainsi la rupture de l'alliance entre Sparte et l'empire achéménide¹⁰;
- l'ambassade de Timocrates de Rhodes (en 396/395) dans la péninsule grecque pour financer et susciter une coalition anti-spartiate¹¹, à mettre en rapport avec l'épisode des 30 000 dariques provoquant le rappel d'Agésilas¹²;
- la reconstruction des Longs-Murs par Conon à la suite de la bataille de Cnide, en 394¹³;
- le versement par Artaxerxès de 10 000 dariques à l'ambassadeur athénien Timagoras en 367¹⁴;
- le versement par Harpale de 1 000 ou 6 000 dariques à Démosthène en 341¹⁵.

Comme le signalait déjà M.-F. Baslez, ces montants sont sans commune mesure avec les faibles quantités d'or achéménide mises au jour dans les trésors de Grèce balkanique¹⁶. Cette remarque, comme beaucoup d'autres à propos de la circulation des monnaies achéménides d'or (et d'argent), ne tient cependant pas compte de deux éléments importants : le rapport entre les monnaies achéménides et les autres monnaies trouvées dans les trésors du IV^e siècle en Grèce, et la comparaison entre la situation balkanique et la situation micrasiatique sur la même période.

Il convient donc, dans un premier temps, de dresser le catalogue de l'ensemble des trésors de monnaies d'or et d'argent trouvés dans l'espace égéo-anatolien entre les années 410 (époque des premières arrivées massives de dariques en Grèce selon les sources littéraires conservées) et les années 330 (veille de la campagne d'Alexandre le Grand qui mit fin à l'empire perse). Ce catalogue a été établi à partir des données collectées dans l'*Inventory Greek of Coin Hoards (IGCH)*

(4) Sur la nécessité de penser simultanément histoire et géographie dans les approches géohistoriques, voir GRATALOUF 2008.

(5) BASLEZ 1989, p. 246.

(6) Ce travail fut déjà mené à plusieurs reprises, pour tout ou partie de la période et de l'espace considérés. Voir LEWIS 1977, LEWIS 1989, BASLEZ 1989, COOK 1990, DESCAT 1995, LENFANT 2011 ou PONTIER à paraître.

(7) Thuc. 8, 28, 1.

(8) Il existe bien des mentions de transactions antérieures à 413, mais il ne s'agit que de promesses par Tissapherne (Thuc. 8, 5, 5) ou Pharnabaze (Thuc. 8, 6, 1) de subvenir aux besoins de la flotte, promesses qui ne furent d'ailleurs pas toujours honorées (Thuc. 8, 8, 1). Pour la plus ancienne mention épigraphique de dariques en Grèce balkanique, voir IGI³, 383, I, 18.

(9) Xen. *Hell.* 1, 5, 3-7.

(10) Diod. 14, 39, 1.

(11) *Hell. Oxy.* 7, 5 et Polyæn. 1, 48, 3.

(12) Plut. *Ages.* 15, 7-8 et *Art.* 20, 4-6.

(13) Xen. *Hell.* 4, 8, 8-10.

(14) Plut. *Art.* 22, 9.

(15) *Vie des dix orateurs*, 846a (1 000 dariques) et Plut. *Dem.* 25, 4 (6 000 dariques).

(16) BASLEZ 1989, p. 241.

et dans les 10 volumes des *Coins Hoards* (CH) actuellement publiés. Pour chaque région du bassin égéen (Grèce balkanique et Asie Mineure) les trésors ont été classés selon un ordre spatial et chronologique. Les trésors dont la localisation n'est pas connue avec précision sont répertoriés en premier sous la simple mention «Grèce» ou «Asie Mineure»; suivent les trésors dont l'origine est plus avérée, par grandes régions géographiques. Dans chaque sous-ensemble géographique, les trésors sont classés dans l'ordre chronologique, en fonction des dates d'enfouissement estimées. L'ensemble des informations est synthétisé sur des cartes représentant chaque trésor en fonction de son lieu de découverte¹⁷, de sa composition (présence de monnaies d'or ou d'argent, seules ou mélangées¹⁸) et de la présence ou non de monnaies perses dans son contenu. La définition adoptée pour les sous-ensembles géographiques pourrait dans certains cas être discutée. Si le Péloponnèse renvoie à une région qui ne fait guère débat, le consensus est sans doute moins évident sur certaines régions d'Asie Mineure, tant leurs définitions posent parfois problème¹⁹. Le choix a donc été fait, pour faciliter également le classement dans le catalogue, d'adopter les grands sous-ensembles géographiques utilisés dans l'IGCH et le CH («Grèce du Nord», «Asie Mineure occidentale...»), même si l'on a conscience des limites que cela présente²⁰. Il m'apparaît cependant que cela a au moins le mérite de la cohérence dans le référencement des données.

Grèce balkanique (fig. 1)

1. Grèce (CH 2.42), 1949. 350-325

Cont.: 25+ AR

Thèbes: 20+ st.; Tanagra: 1+ st.; Sicyone: 4 st.

2. Grèce (CH 4.20), 1970. 340

Cont.: 15+ AR

Locriens Opontes: 3 st.; Sicyone: 1 st.; Larissa: 1 dr.; Thèbes: 10 st.

«Grèce du Nord» (Thrace, Macédoine, Chalcidique et Thessalie)

3. Gazoros (CH 9.18), Macédoine orientale, 1994-1995. 410-400

Cont.: 7 AR

Amphipolis: 2 hémidr.

Thasos: 2 hémiekté et 3 1/8 d'hekté

4. Acanthos (CH 9.23), Chalcidique, 1979. Fin v^e-début iv^e s.

Cont.: 27 AR, 9 AE

Acanthos: ob., 20 hémioib., 9 AE; Ligue chalcidienne: 7 trihémiob.

5. Sitochoro (CH 8.85), Thessalie, 1968. iv^e s.

Cont.: 2500+ AR

Pharsale

6. Thessalie? (CH 8.86), av. 1993. iv^e s.

Cont.: AR

Pharsale: hémidr.

(17) Les trésors dont le lieu de découverte est imprécis (Grèce, Asie Mineure occidentale...) sont mentionnés sur les cartes, mais ne sont pas représentés par un figuré. Pour connaître leur composition, il faut donc se référer directement au catalogue, à partir du numéro de référence.

(18) L'or pur et l'or allié (souvent appelé électrum par convention malgré les problèmes que pose cette terminologie) ont été cartographiés sous l'appellation générique «or». Les trésors contenant des monnaies de bronze mélangées à d'autres métaux ont également été catalogués et cartographiés, même si le bronze n'est pas pris en compte dans cette étude puisqu'il ne saurait être analysé de la même manière que les métaux plus précieux.

(19) On pourra par exemple consulter THONEMANN 2011 pour la vallée du Méandre, HOCHARD 2020 pour la Lydie et PILLOT 2020 pour la Troade et la région des Détroits.

(20) J'ai par exemple intégré la Thessalie dans la «Grèce du Nord», bien que la simple lecture d'une carte puisse questionner ce choix. Mais le rôle grandissant de la Macédoine dans la région tout au long du iv^e siècle m'a amené à considérer que cette région regardait de plus en plus vers la Grèce septentrionale.

7. **Cassandraia** (*IGCH* 360), Macédoine, 1897. 400
Cont.: 54+ AR et 1 AE (?)
Archélaos I: 1 fr. d'ob.; Acanthos: 4 fr. d'ob.; Ainiot: 1 fr. d'ob.; Mendè: 37 fr. d'ob., 1 AE; Potidée: 2 fr. d'ob.; Sicyone: 1 fr. d'ob.; Orchoménos de Béotie: 1 fr. d'ob.; Thèbes: 1 fr. d'ob.; Inc.: 6 fr. d'ob.
8. **Karditsa** (*CH* 1.25 = *CH* 3.12), Thessalie, 1970. 400
Cont.: 149 AR
Égine: 149 st.
9. **Thasos** (*IGCH* 710), 1912. 400
Cont.: 27+ AR
Thasos: 27+ dr.
10. **Drama** (*CH* 8.75), Macédoine, 1983. 400
Cont.: 23 AR
Eion: 15 dont 1 hémioib.; Aigai: 3 diob.; Thasos: 3 diob., 1 ob.; Neapolis: 1 triob.
11. **Olynthe** (*CH* 9.28), Chalcidique, 1934. Premier quart du iv^e s.
Cont.: 2 AR
Ligue chalcidienne: 1 hémioib., 1 térob.
12. **Chalcidique** (*IGCH* 363), 1936. 400-375
Cont.: c. 70 AR
Neapolis: 20 dr., 50 triob.
13. **Aidhonokhorion**, env. 10 km à l'ouest-nord-ouest d'Amphipolis (*IGCH* 364), Macédoine, 1936. 400-375.
Cont.: c. 100 AR
Perdiccas II: 2 térob.; Acanthos: 1 tétr., 4 térob.; Amphipolis: 12 dr., 1 térob.
Ligue chalcidienne: 2 térob.; Eion: 4 trihémioib.; Neapolis: 40 dr., 35 triob.; Inc.: 5 ex.
14. **Makriyalos** (*CH* 9.26), Macédoine, 1995. 400-375
Cont.: 7 AR, dans une tombe
Perdiccas II: 1; Acanthos: 3; Ligue chalcidienne: 3
15. **Homolion** (*CH* 8.76), Thessalie, 1993. 400-375
Cont.: 800+ AR
Perdiccas II: 200+ térob.; Mendè: 1 tétr.; Toroné: 30+ térob.; Ligue chalcidienne: 200+ térob.; Olynthe: 20 térob.; Acanthos: 300+ térob.
16. **Thasos** (*CH* 8.77), date inconnue. 400-375
Cont.: 3 AR, 20 AE
Thasos: 2 dr., 1 trihémioib., 20 AE
17. **Thessalie** (*CH* 8.78), fin des années 1970. 400-375
Cont.: 12 AR
Larissa: 5 ob.; Pharcadon: 1 ob.; Pharsale: 2 hémidr.; Locriens Opontes: 1 ob.; Phocide: 3 hémidr.
18. **Thessalie** (*IGCH* 49), 1931. 400-350
Cont.: AR
Pharsale: dr. Seule la dénomination est connue, pas le nombre d'exemplaires dans le trésor.
19. **Larissa** (*IGCH* 52), Thessalie, 1963-1963. 400-350
Cont.: c. 2000 AR
Larissa: st., dr.; Athènes: tétr.; Sicyone: st.; Inc.: st., dr. et 1993+ ex.
20. **Kalandra** (*IGCH* 361), anc. Mendè, Macédoine, 1892. 400-350
Cont.: AR
Mendè: térob., fr. d'ob.
21. **Mt Athos env., «canal de Xerxès»** (*IGCH* 362), Macédoine, date inconnue. 400-350.
Cont.: 300 AV et 100 AR
Monnaies perses: 300 dar.; Inc.: 100 tétr.
22. **Macédoine orientale?** (*CH* 8.87), 1989. 390
Cont.: 159 AR

- Alexandre I: 55 tétr.; Perdikkas II: 93 tétr.; Imit. Perdikkas: 7 tétr.; Archélaos: 4 tétr.
23. Pella (*CH* 8.88), Macédoine, av. 1989. 390
Cont.: 336 AR, dans un pot
Alexandre I: 81; Perdikkas II: 220; Archélaos: 22; Amyntas III: 1; Acanthos: 4; Ligue chalcidienne: 8
24. Thrace (*IGCH* 715), 1910-1911. 385-375
Cont.: 23+ AR
Abdère: 11 st., 3 dr., 2 diob.; Maronée: 7 st.
25. Ptolémaïs, N de Kozani (*IGCH* 365), Macédoine, 1969. 380
Cont.: 150+ AR
Alexandre I: 3 tétr.; Archélaos I: 114 st.; Aéropos I: 9 st.; Pausanias: 4 st.; Amyntas II/III: 7 st.; Inc.: 13 ex.
26. Olynthe (*IGCH* 366), Chalcidique, 1934. 379
Cont.: 9 AR, dans un pot
Perdikkas II: 1 tétr.; Ligue chalcidienne: 7 tétr.; Toroné: 1 tétr.
27. Olynthe (*IGCH* 367), Chalcidique, 1934. 379
Cont.: 9 AR, dans un pot
Ligue chalcidienne: 2 tétr., 7 tétr.
28. Thessalonique env. (*IGCH* 368), Macédoine, 1859. 375-350
Cont.: 52 AR
Amphipolis: 52 tétr./dr.
29. Abdère (*CH* 2.35), Thrace, 1971. 375-350
Cont.: 20 AR
Abdère: 1 dr., 16 ob., 3 hémio.
30. Thessalie (*CH* 9.64), 1993. 370
Cont.: 39 AR
Larissa: 33 dr.; Pharsale: 4 dr., 2 hémidr.
31. Chalcidique (*IGCH* 370), 1936. 358-348
Cont.: 10 AR
Amyntas III: 3 tétr.; Ligue chalcidienne: 7 st.
32. Thrace (*IGCH* 716), 1933-1934. 357
Cont.: 41 AR
Abdère: 4 st.; Byzance: 1 tétr.; Thasos: 1 tétr., 27 didr., 7 dr., 1 triob.
33. Thessalie (*CH* 9.76), 1988. Seconde moitié du IV^e s.
Cont.: 850+ AR
Alexandre de Phères: 1 st., 1 dr.; Aleuades: 40 dr.; Larissa: 18 st., 377 dr.; Pharsale: 24 dr., 220 hémidr.; Inc.: 168+
34. Gazoros (*CH* 9.61 = *CH* 10.21), Macédoine orientale, 1994-1995. Milieu du IV^e s.
Cont.: 7 AR, 3 AE
Bergaios: 1 trité; Thasos: 5 hémiekté et 2 trité (AE); Neapolis: 1 hémidr. (AE); Eion: 1 hémiekté
35. Thessalie (*CH* 1.27), c. 1966. Milieu du IV^e s.
Cont.: 6 AR
Cierion: 2 trihémio.; Locriens Opontes: 1 st., 1 ob.; Thèbes: 2 st.
36. Thessalie (*CH* 1.33), 1969. Milieu du IV^e s.
Cont.: 4+ AR, dans un pot
Locriens Opontes: 2 st.; Thèbes: 1+ st.; Sicyone: 1 st.
37. Stryme, 25 km au Sud de Comotini (*IGCH* 718), Thrace, 1958. 350
Cont.: 28 AR, dans un pot
Maronée: 28 tétr.
38. Thrace (*IGCH* 719), 1965. 350
Cont.: 16 AR, 44 AE
Maronée: 16 tétr., 44 AE

39. Rentina (*CH* 8.108), Chalcidique, 1989. 350

Cont.: 40+ AR

Ligue chalcidienne: 13+

40. Larissa (*IGCH* 55), Thessalie, 1959. 350

Cont.: 4+ AR

Larissa: 2 dr.; Inc.: 2 st.

41. Domokos (*IGCH* 56), Thessalie, 1935. 350

Cont.: 18+ AR

Larissa: 2 st., 5 dr.; Tanagra: 1 st.; Thèbes: 5 st.; Égine: 1 st.; Inc.: 4 st.

42. Thessalie (*IGCH* 57), 1937. 350

Cont.: 6 AR

Larissa: 2 dr.; Sicyone: 3 dr.; Phlionte: 1 dr.

43. Atrax (*IGCH* 58 = *CH* 4.21 = *CH* 5.20 = *CH* 8.128 = *CH* 9.70 = *CH* 10.24), Thessalie, 1978. 350

Cont.: 324 AR

Larissa: 266 dr.; Béotie: 57 didr.; Sicyone: 1 didr.

44. Thessalie (*CH* 9.77), 1996. 350

Cont.: 451 AR

Larissa: 242 dr., 9 hémidr.; Trika: 45 hémidr.; Pharsale: 7 dr., 126 hémidr.; Phocide: 5 hémidr.; Thèbes: 10 st.; Égine: 7 st.; Sicyone: 1 dr.

45. Edirne (*CH* 3.17), Thrace, date inconnue. 350 (?)

Cont.: 4+ EL

Chersonèse de Thrace: 130 hémidr.

46. Thrace? (*CH* 8.103), 1986. 350

Cont.: 170+ AR

Maronia: st., triob.; Abdère: st., triob.

47. Cavalla, anc. Neapolis (*IGCH* 381), Macédoine, 1935. 350-340

Cont.: 12 AV

Philippe: 12 st.

48. Grèce du Nord (*IGCH* 382), 1934. 350-340

Cont.: 25+ AR

Perdiccas II: 2 st.; Amyntas II/III: 23+ st.

49. Olynthe (*IGCH* 374), Chalcidique, 1934. 348

Cont.: c. 84 AR

Acanthos: 3 tétr.; Amphipolis: 2 tétr.; Ligue chalcidienne: 19 tétr., 60 tétr.

50. Olynthe (*IGCH* 375), Chalcidique, 1934. 348

Cont.: 75 AR, dans un pot

Perdiccas II: 11 tétr.; Acanthos: 4 tétr.; Ligue chalcidienne: 53 tétr.; Olynthe: 2 tétr.; Sicyone: 2 tétr.; Toroné: 3 tétr.

51. Olynthe (*IGCH* 376), Chalcidique, 1928. 348

Cont.: 35 AR

Perdiccas II: 7 tétr.; Ligue chalcidienne: 1 tétr., 27 tétr.

52. Olynthe (*IGCH* 377), Chalcidique, 1931. 348

Cont.: 63 AR

Perdiccas II: 10 tétr.; Ainos: 1 tétr.; Olynthe: 1 tétr.; Sicyone: 1 tétr.; Ligue chalcidienne: 4 tétr., 46 tétr.

53. Chalcidique (*IGCH* 371), 1935. 348

Cont.: 5+ AR

Ligue chalcidienne: 4 tétr.; Larissa: 1 st.

54. Olynthe (*IGCH* 373), Chalcidique, 1931. 348

Cont.: c. 46 AR

Acanthos: 2-3 tétr.; Amphipolis: 1 tétr.; Ligue chalcidienne: 43 tétr.

55. Olympias (*CH* 1.37), Macédoine, 1965?. 340

Cont. : 56+ AR

Philippe II: 39 tétr.; Amphipolis: 3 tetr.; Acanthos: 3 tetr.; Larissa: 4 dr.; Béotie: 1 st.; Thèbes: 1 st.; Sicyone: 3 st.

56. Lamia (*CH* 8.131), Thessalie, date inconnue. 340

Cont. : 7+ AR

Lamia: hémidr.; Phères: triob.; Locride: 4+ hémidr.; Phocide: hémidr.

57. À côté de Larissa (*CH* 8.137), Thessalie, 1984. 340

Cont. : 60 AR

Larissa: 28 dr., 5 hémidr.; Triikka: 27 hémidr.

58. Sophadès (*CH* 8.139), Thessalie, 1984-1985. 340

Cont. : 60+ AR

Larissa: 30+ dr.; Pharsale: 30+ dr.; Triikka: 1 hémidr.

59. Kalamaria, près de Thessalonique (*IGCH* 385), Macédoine, 1963. 340-335

Cont. : 240 AR, dans un pot

Philippe II: 136 tétr.; Acanthos: 3 tétr.; Ligue chalcidienne: 1 tétr.; Larissa: 62 tétr.; Sicyone: 6 st.; Inc.: 32 st.

60. Région de Domokos (*CH* 7.43), Thessalie, 1979. 335

Cont. : 18+ AR

Ainios: 1 hémidr.; Lamia: 2 hémidr.; Oetaei: 1 hémidr.; Phocide: 2 hémidr.; Thèbes: 10 st.; Sicyone: 1 st., 2 dr.

61. Thasos (*IGCH* 721), 1958. 340

Cont. : AV

Thasos: nb inc.

62. Thasos (*IGCH* 723), 1953. 340-335

Cont. : 71 AR, 63 AE, dans un pot

Thasos: 12 dr., 2 triob., 63 AE; Byzance: 3 dr., 35 triob.; Ligue chalcidienne: 7 dr., 12 triob.

63. Thrace (*IGCH* 724), 1928. 340-335

Cont. : c. 500 AR

Byzance: 5 triob.; Ligue chalcidienne: 8 triob.; Chios: 1 triob.; Inc.: 486 ex.

64. Thrace (*IGCH* 725), 1920-1929. 340-335

Cont. : 84+ AR

Byzance: 82 dr., 2 diob.

«Grèce centrale» (Locride, Phocide, Béotie, Attique, Eubée)

65. Érétrie (*CH* 8.69 = *CH* 9.17), Eubée, 1981. 411

Cont. : 140 AR, dans un pot

Athènes: 138 tétr.; Érétrie: 2 tétr.

66. Le Pirée (*IGCH* 46 = *CH* 7.22 = *CH* 9.19), Attique, 1902. 406-394

Cont. : 100+ AR

Athènes: 2 tétr., 98 dr.

67. Le Pirée (*CH* 5.14), Attique, 1977. 404 ou après

Cont. : 29 AR

Athènes: 11 tétr., 18 dr.

68. Ano Voula (*CH* 10.15), Attique, 1979. iv^e s.

Cont. 30 AR, dans un pot

Athènes: 12 tétr., 17 dr., 1 triob.

69. Eubée ou Béotie (*IGCH* 42 = *CH* 8.74), 1951. 400

Cont. : c. 350 AR

Chalcis: 1 ex.; Béotie: 1 ex.; Tanagra: 1 st.; Thèbes: 68-70 st.; Ligue eubéenne: 30 st.; Athènes: 2 tétr.; Sicyone: 1 st.; Inc.: 246 ex.

70. Athènes, Agora (*CH* 10.26), Attique, 2005. Seconde moitié du iv^e s.

Cont. : c. 400 AR

Athènes

71. Le Pirée (*CH* 9.58), Attique, 1977. Premier quart du iv^e s.

Cont. : 54 AR, AE

Athènes

72. Le Pirée (*IGCH* 47), Attique, 1882. 400-380

Cont. : 80 EL, dans un pot

Cyzique : 80 st.

73. Athènes (*IGCH* 32 = *CH* 9.20), Attique, 1929. 400-370

Cont. : 8+ AV

Monnaies perses (Sardes) : 8 dar.

74. Distos (*CH* 7.38), Eubée, 1980. Milieu du iv^e s.

Cont. : 17 AR

Athènes : 1 dr. ; Ligue eubéenne : 3 st., 10 dr. ; Thèbes : 2 st.

75. Béotie (*IGCH* 59), 1930. 350

Cont. : 183+ AR, en trois lots

Aliartos : 1 st. ; Tanagra : 4 st. ; Thèbes : 120 st. ; Athènes : 5 tétr. ; Égine : 34 st. ; Sicyone : 15 st. ; Inc. : 3 ex.

76. Éréttrie env. (*IGCH* 63), Béotie, 1855. 350-340

Cont. : 48 AV

Philippe II : 2 st. ; Philippes : 10 st. ; monnaies perses (Sardes) : 36 dar.

77. Thèbes (*CH* 7.39), Béotie, date inconnue. 340

Cont. : AR

Thèbes : 18 st. ; Orchoménos de Béotie : 2 st.

78. Béotie (*CH* 10.27), 2000. 338

Cont. : 14+? AR

Thèbes : 10 st. ; Sicyone : 4 st.

Péloponnèse (Corinthie, Arcadie, Argolide, Élide)

79. Élis, aux environs d'Olympie (*IGCH* 44), Élide, 1859. 400

Cont. : 21+ AR dans un pot, ajout postérieur de c. 40 exemplaires

Égine : 12 st. ; Inc. : 9+ st., 19-50 ex.

80. Élis (*IGCH* 43 = *CH* 9.22), Élide, 1918. 400-370

Cont. : 1 EL, 11 AV

Cyzique : 1 el. ; monnaies perses (Sardes) : 11 dar.

81. Isthme, (*CH* 7.27), Corinthie, 1960. 390

Cont. : AV

Monnaies perses (Sardes) : 3 dar.

82. Élis, Andritsaena (*IGCH* 48 = *CH* 7.29 = *CH* 8.92), Élide, 1948. 380

Cont. : 111+ AR

Thèbes : 2 st. ; Sicyone : 3 st. ; Élis : 27 st. ; Inc. : 75 st., 31 fr. d'ob.

83. Péloponnèse (*IGCH* 51), 1821. 375-350

Cont. : AR

Sicyone : 1+ ex. ; Argos : 1+ tétr. ; Inc. : nb inc.

84. Péloponnèse (*IGCH* 50), 1887. 370-362

Cont. : 3+ AR

Phénéos : 2 st. ; Inc. : st.

85. Péloponnèse (*IGCH* 60), 1937. 350

Cont. : 12 AR

Philippe II : 1 tétr. ; Thèbes : 5 st. ; Égine : 5 st. ; Tégée : 1 st.

86. À côté de Kleitor (*CH* 8.147), Arcadie, 1980. 340-330

Cont. : 83 AR, dans un pot

Locriens Opontes : 5; Phocide : 1; Tanagra : 1; Thèbes : 1; Égine : 9; Sicyone : 17; Pellène : 3; Élis : 15; Argos : 1; Ligue arcadienne : 1; Aléa : 2; Kleitor : 16; Phénéos : 3; Stymphale : 8

87. Corinthe (*IGCH* 64), Corinthie, 1932. 338

Cont. : 3 AR, 54 AE

Corinthe : 2 dr., 1 ob., 52 AE; Phlionte : 1 AE; Tégée : 1 AE



Fig. 1: Répartition des trésors du IV^e siècle en Grèce balkanique.

Asie Mineure (fig. 2)

1. *Asie Mineure* (CH 3.14), 1976. 400
Cont.: 30+ AR
Telmessos: st.; Kadyanda: 1+ st.
2. *Asie Mineure* (CH 8.71), 1984. 400
Cont.: 277 AR
Parion: 5+ AR
3. *Asie Mineure* (CH 8.73), 1990 ou après. 400
Cont.: AR + 2 lingots
Athènes: tétr., dr.; Sardes: sicil.
4. *Asie Mineure?* (CH 9.370), 1926. 400
Cont.: 4 AR
Cyziq: 1 tridr.; Cnide: 1 tridr.; Chios: 1/3 st.
5. *Asie Mineure* (CH 2.32), 1975. 400 ou après
Cont.: 67+ AR
Monnaies perses (Sardes): 67 sicil.
6. *Asie Mineure* (CH 2.38), 1974. iv^e s.
Cont.: 154+ AR
Monnaies perses (Sardes): 154 sicil.
7. *Asie Mineure* (CH 1.34), c. 1965. Milieu du iv^e s.
Cont.: 573+ AR
Monnaies perses (Sardes): 573+ sicil.
8. *Asie Mineure* (CH 1.35), c. 1960. Milieu du iv^e s.
Cont.: 15+ AR
Monnaies perses: 15+ sicil.
9. *Asie Mineure* (CH 1.36), 1973?. Milieu du iv^e s.
Cont.: 21+ AR
Monnaies perses (Sardes): sicil.
10. *Asie Mineure* (CH 5.21 = CH 6.12), 1978. 350
Cont.: 30+ AV
Monnaies perses: 30 dar.
11. *Asie Mineure* (CH 8.121), av. 1992. 350
Cont.: 354 AR
Monnaies perses (Sardes): sicil.
12. *Asie Mineure* (CH 8.142), 1970. 340
Cont.: 1491+ AR
Monnaies perses (Sardes): 1491 sicil.
13. *Asie Mineure* (CH 5.24), 1975 ou après. 340
Cont.: 14+ AR
Chios: 1+ dr., 13+ hémidr.

Asie Mineure septentrionale

14. *Asie Mineure septentrionale* (IGCH 1237 = CH 7.35), 1920. 350
Cont.: 230+ AR
Trapézonte: dr., trihémiob.; Sinope: 226+ dr.; Inc.: 3 ex
15. *Asie Mineure septentrionale* (IGCH 1238), 1920. 345
Cont.: 35+ AR
Sinope: 35+ dr.
16. Prinkipo, act. Büyük Ada, anc. Pityus (IGCH 1239 = CH 2.41), Bithynie, 1930, 335-334
Cont.: 200+ EL, 47+ AV, avec un anneau en or
Philippe II: 26+ st.; Panticapée: 16+ st.; Cyziq: 200+ st.; Lampsaque: 4+ st.

17. Nord-Ouest de la Turquie (CH 1.31), 1973. Milieu du iv^e s.

Cont. : 60+ AR

Byzance: 1 st., 1+ dr et 147+ hémidr.; Ligue chalcidienne: 1 st., 16+ dr., 6+ hémidr.

Asie Mineure occidentale

18. Carie (IGCH 1193), 1966. 410

Cont. : c. 100 AR

Cnide: 100 dr.

19. Vourla, act. Urla, anc. Clazomènes (IGCH 1194), Ionie, 1875. 410-400

Cont. : 90 EL, AV

Cyzique: 70 st.; Lampsaque: 20 st.; Monnaies perses (Sardes): dar.

20. Asie Mineure occidentale (IGCH 1231 = CH 8.82), av. 1947. iv^e s.

Cont. : AR

Magnésie du Méandre: 3 didr., 1 dr., AR

21. Balıkesir (CH 9.371), Troade, av. 1994. iv^e s.

Cont. : 499 AR

Monnaies perses (Sardes): 499 sicil.

22. Izmir, anc. Smyrne (IGCH 1225 = CH 10.223), Ionie, 1930. iv^e s.

Cont. : 146 AR

Monnaies perses (Sardes): sicil.

23. Ortaköy (CH 8.58 = CH 10.225), Ionie, 1979 ou juste av. iv^e s.

Cont. : 2000-3000 AR

Monnaies perses (Sardes): sicil.

24. Chios (CH 9.376), Ionie, av. 1820. Début iv^e s.

Cont. : 12 AR

Chios: 11 st.; Rhodes: 1 tétr.

25. Izmir, anc. Smyrne (IGCH 1197 = CH 9.380), Ionie, 1948-1949. 400.

Cont. : 271 AR

Monnaies perses (Sardes): 271 sicil.

26. Samos (IGCH 1198), Ionie, 1953. 400

Cont. : c. 10 AR

Samos: 10 tétr.

27. Ionie (CH 8.72), 1989. 400

Cont. : 243+ AR

Milet: 133 diob., 21 hémidiob., 41 fr.; Téos: 1 ex.; Cebren: 46 ex.

28. Asie Mineure occidentale (IGCH 1199), 1960. 400

Cont. : 24+ AR

Milet: 19+ fr. d'ob.; Salamine de Chypre: 5+ fr. d'ob.

29. Pergame (CH 1.22 = CH 3.15), Mysie, 1972. 400-395

Cont. : 125 EL

Phocée: 31+ ; Mytilène: 38+

30. Bayraklı, anc. Smyrne (CH 8.79), Ionie, 1986. 400-375

Cont. : 10 AR

Monnaies perses (Sardes): 8 sicil.

31. Carie (IGCH 1200), 1925. 394

Cont. : 12+ AR

Cnide: 12+ dr.

32. Durasalar, à côté de Bigadiç, anc. Abbaitis (IGCH 1201 = CH 9.388), Mysie, 1959. 390-385.

Cont. : 111 AR

Cyzique: 1 tétr.; Éphèse: 7 tétr.; Samos: 1 tétr.; Rhodes: 2 tétr.; Monnaies perses (Sardes): 100 sicil.

33. Carie (CH 5.17 = CH 8.96 = CH 9.387 = CH 10.229), « Trésor d'Hécatomnos », 1977. 390-385

Cont.: 336+ AR

Hécatomnos: 77 tétr.; Thasos: 11 dr.; Cnide: 20 tétr., 9 dr., 4 dbl.-sicl.; Rhodes: 8 tétr., 49+ hémidr., 8+ dbl.-sicl.; Colophon: 1 tétr.; Chios: 3 tétr., 1 didr.; Samos: 24 tétr., 1 hémidr.; Caunos: 21 st., 14 tétr.; Éphèse: 50 tétr., 7 didr., 1 hémidr., 9 dbl.-sicl.; Halicarnasse: 2 dr.; Cos: 23 tétr., 1 dr.; Idyma: 1+ dr.

34. Marmaris, anc. Physcos (*IGCH* 1202), Carie, 1965. 390-380

Cont.: c. 100 AR

Chersonnèse: 13+ dr., 6+ fr. d'ob.; Cnide: dr., fr. d'ob.; Rhodes: hémidr.; Inc.: fr. d'ob. et 77 ex.

35. Asie Mineure occidentale (*IGCH* 1204), 1966-1967. 380

Cont.: c. 16 AR

Abydos: 1 tétr.; Rhodes: 15 tétr.

36. Chalki, île à côté de Rhodes (*IGCH* 1203), Dodécanèse, 1903. 380

Cont.: 208 AR

Athènes: 1 triob.; Chios: 1 didr., 81 tétr.; Samos: 5 tétr.; Rhodes: 120 hémidr.

37. «Gherelli», à côté de Bodrum, anc. Halicarnasse (*IGCH* 1205), Carie, 1853. 375

Cont.: AR

Hécatomnos: 1 dr.; Milet: 1 ob.

38. Asie Mineure occidentale (*IGCH* 1207), 1856. 370

Cont.: 4+ AR

Hécatomnos: 2+ dr.; Samos: 1+ tétr.; Cos: 1 tétr.

39. Carie (*IGCH* 1206), 1965. 370

Cont.: AR

Hécatomnos: 1 tétr.; Inc.: 1+ tétr.

40. Clazomènes (*CH* 10.230), Ionie, 1998. 370-350

Cont.: 149 AR, dans un pot

Athènes: 7 tétr.; Chios: 1 dr.; Clazomènes: 3 tétr., 6 dr., 132 trihémiob.

41. Yaka, à côté de Bozdogan, anc. Orthosia (*IGCH* 1214 = *CH* 9.407), Carie, 1959. 365

Cont.: 116 AR

Soli: 19 tétr., 14 dr.; Éphèse: 77 tétr.; Chios: 3 tétr., 3 dr.

42. Vourla, act. Urla, anc. Clazomènes (*IGCH* 1210 = *CH* 10.231), Ionie, 1964. 360

Cont.: 47+ AR

Athènes: 5+ tétr.; Clazomènes: 42 tétr.

43. Marmaris, anc. Physcos (*IGCH* 1209), Carie, 1970-1971. 360

Cont.: 87+ AR

Rhodes: 87+ tétr.

44. Sud d'Izmir?, anc. Smyrne (*CH* 1.28), Ionie, 1974. Milieu du IV^e s.

Cont.: 28+ AR

Rhodes: 2 tétr., 20 didr.; Cos: 3 dr.; Samos: 1 tétr.; Colophon: 1 tétr.

45. Çanakkale, anc. Abydos (*IGCH* 1212), Troade, 1969. 350

Cont.: 42+ AR

Cyzique: 10 tétr.; Lampsaque: 12+ diob.; Éphèse: 20+ tétr.

46. Çanakkale, anc. Abydos (*CH* 3.18), Troade, 1968. 350

Cont.: 9+ AR

Phocée: 3 ex.; Mytilène: 6 ex.

47. Edremid (*CH* 3.19), Troade, 1957. 350

Cont.: 4+ EL

Phocée: 3 ex.; Mytilène: 1 ex.

48. Izmir (*CH* 8.111), Ionie, av. 1946. 350

Cont.: 5+ AR

Colophon: 5 dr.; Téos: dr.

49. Éphèse (*CH* 8.112), Ionie, av. 1848. 350

Cont.: 3 AR

- Colophon: 2 quart-d'ob.; Éphèse: 1 demi-st.
50. Pademlik, (*IGCH* 1218 = *CH* 9.412), Carie, av. 1930. 350
Cont.: 80 AR
Mausole: 4 tétr.; Colophon: 1 dr.; Éphèse: 67 tétr.; Samos: 1 tétr.; Cnide: 2 tétr., 3 dr., 1 hémidr.; Cos: 1 tétr.
51. Astypalaia (*CH* 10.236), Dodécanèse, 1973 ou av. 350
Cont.: 65 AR
Mausole: 33 dr.; Éphèse: 22 tétr.; Chios: 8 dr.; Samos: 1 tétr.; Rhodes: 1 dr.
52. Pindakas de Chios (*IGCH* 1211 = *CH* 9.424), Ionie, 1954. 340
Cont.: 1 AR, 65 AE
Mausole: 1 dr.; Chios: 65 AE
53. Samos (*IGCH* 1213), Ionie, 1946. 340
Cont.: 56+ AR
Éphèse: 17 hémidr.; Magnésie du Méandre: 2 tétr., 7 hémidr.; Milet: 4 dr., 9 hémidr.; Priène: 4 dr., 1 hémidr.; Samos: 5 hémidr.
54. Mugla, anc. Pisye (*IGCH* 1215 = *CH* 10.240), Carie, 1950. 340
Cont.: c. 200 AR
Mausole: tétr., dr.; Idrieos: dr.; Éphèse: tétr.; Milet: tétr.; Cnide: didr., hémidr.; Cos: tétr., dr.; Rhodes: tétr.; Euthenai: dr.; Inc.: 189 ex.
55. Carie (*CH* 9.421 = *CH* 10.241), «Trésor de Pixodaros»,
56. 1979. 340
Cont.: c. 2600 AR
Mausole: 232+ tétr.; Idrieos: 206+ tétr.; Pixodaros: 14 tétr., 182 didr.; Hecatommnides: 2 tétr.; monnaies satrapiques: 17 tétr.; Thasos: 29 tétr.; Cyzique: 25 tétr.; Colophon: 1 tétr.; Éphèse: 600 tétr., 4 didr.; Chios: 17 tétr.; Samos: 22 tétr.; Cnide: 2 didr.; Cos: 74 tétr., 48 didr.; Rhodes: 30+ didr.
57. Kalymna (*IGCH* 1216), Ionie, 1823. 335
Cont.: 10 000? AR
Idrieos: didr., dr.; Pixodaros: didr., dr.; Cnide: 1 tétr., dr.; Kalymnos: didr., hémidr.; Cos: didr., dr.; Rhodes: didr., dr.; Monnaies perses (Sardes): sicil.; Inc.: tétr., didr. dr. et 9983 ex.
58. Ionie (*CH* 1.23), 1972. Début du *iv*^e s.
Cont.: 52+ AR
Colophon: 25 fr. d'ob.; Éphèse: 3 fr. d'ob.; Milet: 6 fr. d'ob.; Téos: 10 quart d'ob., 1 1/8 d'ob., 1/16 d'ob.; Célandéris?: 1 fr. d'ob.; Inc.: 5 fr. d'ob.

Asie Mineure méridionale

59. Eskiantalya, act. Selimiye, anc. Sidé (*IGCH* 1254), Pamphylie, 1922. 400
Cont.: 18+ AR
Azbaal: 1 dbl.-sicl.; Athènes: 1 tétr.; Corinthe: 1 st.; Aspendos: 2+ dbl.-sicl.; Sidé: 12+ dbl.-sicl.; Inc.: 1 ex
60. Cilicie (*IGCH* 1255 = *CH* 1.21), 1957. 400
Cont.: 1300+ AR
Azbaal: 12 dbl.-sicl.; Athènes: 200 tétr.; Sidé: 15+ dbl.-sicl.; Célandéris: 144+ dbl.-sicl.; Mallos: 1 dbl.-sicl.; Soli: 76+ dbl.-sicl.; Paphos: 1 dbl.-sicl.; Salamine de Chypre: 1 dbl.-sicl.; monnaies perses (Sardes): 1 sicil.; Inc.: 1 dbl.-sicl. et 928 ex.
61. Cilicie (*IGCH* 1256 = *CH* 8.587 = *CH* 9.377), 1960. 400
Cont.: 9+ AR
Syracuse: 1 tétr.; Athènes: 6 tétr.; Sidon: 1 dbl.-sh.; Tyr: 1 sh.
62. Cilicie (*CH* 5.15), 1977. 400
Cont.: 300+ AR
Athènes: 300+ ex.
63. Asie Mineure méridionale (*IGCH* 1257), 1966. 390
Cont.: 7+ AR

- Aspendos: 6+ dbl.-sicl.; Sidé: 1+ dbl.-sicl.
64. Bereket, c. 30 km au nord de Aydınçık, anc. Célandéris (*IGCH* 1258), Cilicie, 1958. 390-380
Cont.: 35 AR, dans une amphore en bronze
Célandéris: 35 dbl.-sicl.
65. Cilicie (*IGCH* 1259 = *CH* 8.587 = *CH* 9.391), 1914. 380
Cont.: 89+ AR
Syracuse: 1 tétr.; Athènes: 35 tétr.; Sinope: 5 sicl. et 1 ex.; Milet: 4 ob.; Samos: 1 tétr.; Tlos: 1 st.; Aspendos: 4 dbl.-sicl.; Sidé: 1 dbl.-sicl.; Célandéris: 2 dbl.-sicl.; Issos: 2 dbl.-sicl.; Mallos: 6 dbl.-sicl.; Soli: 14 dbl.-sicl.; Larnaca: 1 dbl. sicl. et 1 ex.; Salamine de Chypre: 2 dbl.-sicl.; Arados: 3 dbl.-sicl.; Tyr: 2 st.; Inc.: 3 tétr., 1 ex.
66. Cilicie (*IGCH* 1260), 1967. 380
Cont.: c. 100 AR
Évagoras I: 50+ tétr.; Mallos: 2+ dbl.-sicl.; Soli: 20+ dbl.-sicl.; Inc.: 28 ex.
67. Lycie (*CH* 5.16), date inconnue. 380
Cont.: 74+ AR
Tissapherne: 1 st.; Dynastes de Lycie: 55 st., 1 hémist., 1 quart de st., 1 ob.; Araxa: 2 st.; Patara: 3 st. (?); Telmessos (?): 1 st.; Tlos: 5 st.; Xanthos: 1 ob.; Tarse: 1 dbl.-sicl.; Carie: 2 st.
68. Cilicie (*CH* 6.11), 1979. 380
Cont.: 31+ AR
Tiribazos: 1+ st.; Sinope: 1 dr.; Aspendos: 6+ st., 1+ sicl.; Célandéris: 3+ st.; Nagidos: 12+ st.; monnaies perses (Sardes): 1+ st., 2+ sicl.
69. Nagidos (*CH* 8.91 = *CH* 9.390), Cilicie, 1989-1990. 380
Cont.: 435+ AR
Timocharis: 1; Évagoras I: 2; Baalmelek II: 8; Athènes: 127 tétr.; Mallos: 26 st.; Myriandros: 1 st.; Issos: 19 st.; Nagidos: 130 st.; Célandéris: 3 st.; Soli: 8 st.; Tarse: 27 st.; Sidé: 40 st.; Aspendos: 19 st.
70. Cilicie (*CH* 8.93 = *CH* 9.389), 1987. 380
Cont.: 32+ AR
Célandéris: 25 st.; Soli: 1 st.; Nagidos: 4 st.; Mallos: 2 st.
71. Asie Mineure méridionale (*IGCH* 1261), 1947. 375
Cont.: 16+ AR
Sidé: 3+ dbl.-sicl.; Célandéris: 3+ dbl.-sicl.; Issos: 3+ dbl.-sicl.; Mallos: 2+ dbl.-sicl.; Soli: 1+ dbl.-sicl.; Tarse: 2+ dbl.-sicl.; Lapithos: 2+ dbl.-sicl.
72. Cilicie (*CH* 2.36), 1966. 375
Cont.: 53+ AR
Évagoras I: 3 st., 50 tétr.
73. Burcak, c. 15 km au sud d'Elmalı, près d'Avaian Gölü, anc. Podalia Lake (*IGCH* 1262), Lycie, 1957. 375-370
Cont.: c. 1600 AR
Monnaies perses: 173+ st., 315+ fr. d'ob.; Aspendos: 202+ dbl.-sicl. et 40+ sicl.; Inc.: 870 ex.
74. Cilicie (*IGCH* 1263 = *CH* 8.99), 1901. 370
Cont.: 137 AR
Selgè: 3 fr. d'ob.; Sidé: 5 fr. d'ob.; Célandéris: 73 fr. d'ob.; Nagidos: 2 fr. d'ob.; Soli: 24 fr. d'ob.; Tarse: 6 fr. d'ob.; Amathonte: 1 st.; Kition: 13 fr. d'ob.; Salamine de Chypre: 10 fr. d'ob.
75. Célandéris (*CH* 8.100), Cilicie, av. 1944. 370
Cont.: 52 AR
Selgè: 1; Sidé: 7; Célandéris: 24; Nagidos: 3; Soli: 11; Kition: 2; Lapithos: 1; Salamine de Chypre: 2; Phénicie: 1
76. Aspendos? (*CH* 9.402), Lycie, 1995. 370
Cont.: 350+ AR
Lycie
77. Karataş, anc. Mallos (*IGCH* 1264), Cilicie, 1966-1967. 370-360
Cont.: c. 300 AR

- Célendéris: fr. d'ob.; Mallos: fr. d'ob.; Inc.: 297 ex., fr. d'ob.
78. Gazipaşa (CH 9.108), Lycie, 1992. 360
Cont.: 38 AR
Sidé: 38 st.
79. Asie Mineure méridionale (CH 1.30), 1972. Milieu du iv^e s.
Cont.: 6+ AR
Sidé: 6+ st.
80. Asie Mineure méridionale (IGCH 1252 = CH 8.587 = CH 9.409), av. 1912. 350
Cont.: 32+ AR
Athènes: 1+ tétr., 2 didr.; Égine: 2+ st.; Clazomènes: 1 dr.; Érythrées: 1 dr.; Milet: 1 ob.; Chios: 1 didr.; Cnide: 1 dr.; Larnaca: 3 st., 1 tétr.; Idalion: 1 tétr.; Paphos: 1 dr.; Salamine de Chypre: 1 st., 1 tétr.; Soli: 1; Sidon: 1 octodr.; Tyr: 1 st., 1 tétr.; monnaies perses (Sardes): 4 sicil.; Cyrène: 1 tétr., 1 hémidr.; Inc.: 1 didr., 3 dr., 1 ex.
81. Antalya, anc. Attalia (IGCH 1265), Pamphylie, av. 1947. 350
Cont.: 15+ AR
Nagidos: 15+ dbl.-sicl.
82. Varsak-Düden (CH 3.16 = CH 8.105 = CH 9.417), Pamphylie, 1971. 350
Cont.: 206+ AR
Aspendos: 206 st.
83. Düden, près d'Antalya (CH 8.107), Pamphylie, 1988. 350
Cont.: 108 AR, dans un pot
Aspendos: st. (?)
84. Silifke, anc. Séleucie (CH 9.415), Cilicie, 1987. 350-325
Cont.: 54 AR
Tarse: 42 ob.; Selgè: 11 ob.; Etenna: 1 ob.
85. Makri, act. Fethiye, anc. Telmessos (IGCH 1266 = CH 9.418), Lycie, 1929. 345
Cont.: 67 AR
Mausole: 14 tétr.; Idriéos: 5 tétr.; Éphèse: 49 tétr.
- Anatolie centrale*
86. Gordion (IGCH 1247 = CH 9.379), Phrygie, 1957. 400
Cont.: 110 AR, dans un pot
Monnaies perses (Sardes): 110 sicil.
87. Çamlık Köy (CH 10.220), Pisidie, 1977. iv^e s.
Cont.: 77 AR
Selgè: 77
88. Çeltikçi (CH 10.221), Pisidie, 1978. iv^e s.
Cont.: 11 AR
Selgè: 11
89. Burdur env.? (CH 10.222), Pisidie, 1979. iv^e s.
Cont.: 21 AR
Selgè: 21
90. Karaman, anc. Laranda (IGCH 1243), Lycaonie, 1946. 400-390
Cont.: 71+ AR
Tissapherne: 1 tétr.; Athènes: 28 tétr.; Inc.: 42 tétr.
91. Ürkütlü, anc. Comama (CH 9.403), Pisidie, av. 1994. 370-360
Cont.: 12 AR
Aspendos: 11 st.; Selgè: 1 st.
92. Karaman (IGCH 1244), Lycaonie, 1947-1948. 365
Cont.: 1300+ AR
Pharnabaze: 108+ dbl.-sicl.; Datamès: 355+ dbl.-sicl.; Athènes: 5+ tétr.; Sinope: 30+ dr.; Aspendos:

393+ dbl.-sicl. ; Inc. : 409 ex.

93. Isparta (CH 1.26), Pisidie, 1960. 360

Cont. : 35 AR

Aspendos : 3 dbl.-sicl. et 6 sicil. ; Monnaies perses (Sardes) : 25 sicil.

94. Çiftliközü (CH 9.410), Lycaonie, av. 1994. Milieu du iv^e s.

Cont. : 450 AR

Aspendos : 450

95. Dinar, anc. Apamée (CH 8.27 = CH 9.411 = CH 10.232), Phrygie, 1978. Milieu du iv^e s.

Cont. : 6000+AR

Monnaies perses (Sardes) : sicil.

96. Karapınar, anc. Hydè (IGCH 1245), Lycaonie, 1951. 350-340

Cont. : c. 50 AR

Aspendos : 50 dbl.-sicl.

97. Kayseri, anc. Césarée-Mazaca (IGCH 1246), Cappadoce, 1850. 340

Cont. : AR

Datamès : dbl.-sicl. ; Mazaïos : dbl.-sicl. ; Aspendos : dbl.-sicl. ; Selgè : dbl.-sicl.

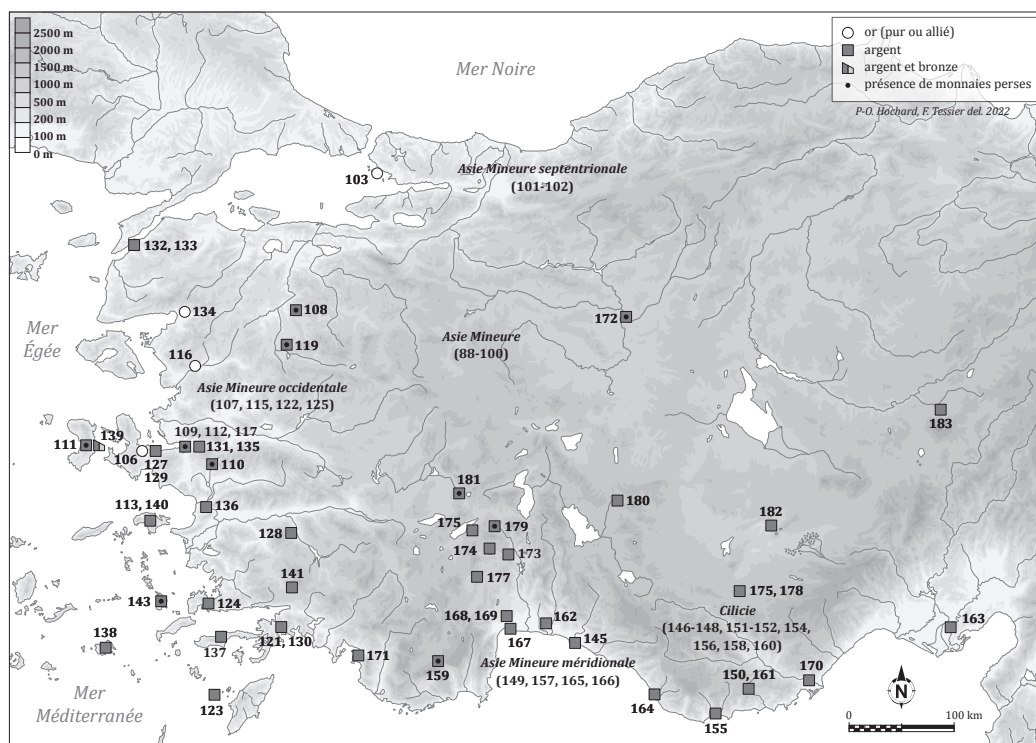


Fig. 2: Répartition des trésors du iv^e siècle en Asie Mineure.

Malgré une augmentation et une actualisation des données depuis la publication de 1989, la conclusion de M.-F. Baslez demeure d'actualité : les trésors de Grèce contenant des dariques restent peu nombreux (n° 21, 73, 76, 80 et 81 du catalogue) et les sicles n'ont absolument pas circulé dans la péninsule balkanique. Il n'est pas question de revenir en détail sur les raisons de cette différence

entre la thésaurisation et les éléments issus de la transmission manuscrite²¹. Notons simplement que les transferts de monnaies d'or perses vers le monde grec répondaient à trois cas de figure : les paiements et donations, les transferts de fonds et paiement internationaux entre États grecs, et les paiements commerciaux²². Même s'il est peu probable, pour reprendre l'expression de C. M. Kraay, que les dariques soient « a medium of general currency »²³, elles n'en alimentaient pas moins la circulation monétaire, plus cependant pour des raisons politiques et diplomatiques que pour des raisons commerciales²⁴ : les dariques (malgré leur spécificité) ne dérogent ainsi pas à la règle qui s'applique aussi à la trilogie des monnaies internationales (dariques d'or, tétradrachmes attiques et cyzicènes)²⁵. Les monnaies perses semblent donc, pour ce qui relève des dons, avoir été réinjectées tout de suite dans les circuits monétaires de la vie politique. C'est ce qui peut ressortir de l'exemple d'Hypéride, qui utilisa la somme reçue des Perses en 341 pour assumer de concert deux des plus importantes liturgies à Athènes²⁶. Se pose alors la question du recours aux subsides perses dans les conflits et le recrutement de troupes, surtout de mercenaires. Il faut d'abord relativiser l'importance du financement perse dans l'origine de la coalition anti-spartiate suscitée en Grèce par l'ambassade de Timocrates²⁷. Les *Helléniques d'Oxyrhynchos* sont d'ailleurs très clairs sur ce point : le ressentiment, pour ne pas dire la haine, des cités grecques à l'égard de Sparte remontait bien avant l'envoi de cette mission diplomatique, et les conflits politiques (antérieurs ou contemporains) servirent de terreau favorable au déclenchement de la Guerre de Corinthe bien plus que l'interventionnisme financier des Achéménides²⁸. La question de la solde des mercenaires a posé beaucoup plus de problèmes. Les sources issues de la transmission manuscrite insistent en effet fortement sur l'importance du recrutement de mercenaires grecs par les Perses, surtout au IV^e siècle. De plus, deux assertions de Xénophon plaident pour un paiement massif de ces troupes en dariques²⁹, qui pouvaient ensuite être rapportées en Grèce pour être thésaurisées³⁰. De nombreuses hypothèses et théories ont donc été avancées pour tenter d'expliquer la faiblesse de la thésaurisation des dariques en Grèce, alors que tout laissait à penser que les mercenaires grecs étaient payés avec ces monnaies avant de les rapporter (massivement) dans la péninsule. Toutes tournaient autour de l'idée que le terme darique était utilisé, tant par les auteurs que dans les inscriptions, comme un terme générique pour désigner n'importe quelle monnaie d'or, voire parfois même des monnaies d'argent³¹, expliquant ainsi que l'on ne retrouve pas autant de dariques qu'attendu dans les trésors, l'usage du terme relevant d'une généralisation ou d'un abus de langage. Toutes ces hypothèses sont à rejeter, et il ne faut minimiser

(21) Voir sur ce point LEWIS 1989 et BASLEZ 1989 dont je reprends les principales conclusions.

(22) Outre les études déjà mentionnées, on pourra se reporter à BOUSQUET 1988, p. 238-253, qui montre l'usage qui peut être fait des monnaies d'or.

(23) KRAAY 1976, p. 33.

(24) BASLEZ 1989, p. 246.

(25) GAUTHIER 1976, p. 79 et LE RIDER 1977, p. 435.

(26) *Vie des dix orateurs*, 848e. PICARD 2011 relève ainsi à partir du cas de Thasos que les textes fournissent de nombreux exemples de transferts monétaires dont on ne connaît aucun trésor. Il insiste alors (p. 103-105) sur le fait que les trésors renseignent davantage sur les pratiques de thésaurisation que sur la circulation des monnaies en général.

(27) Voir en dernier lieu PONTIER à paraître, et toute la bibliographie afférente (en particulier COOK 1990, RUNG 2004 et SCHEPENS 2012).

(28) *Hell. Ox.* 10, 2. Xen. *Hell.* 3, 5, 2 défend d'ailleurs l'idée qu'Athènes était disposée à entrer en guerre sans accepter l'argent perse (ce qui est contredit par Paus. 3, 9, 8).

(29) Xen. *An.* 1, 6, 5 précise en effet que la solde des mercenaires grecs recrutés par Cyrus le Jeune était d'une darique.

(30) Il semble ainsi que Xénophon garda entre 400 et la campagne de Béotie en 394 la somme acquise par suite de la vente des prisonniers de guerre au moment de quitter l'Asie (Xen. *An.*, 5, 3, 4-7). Il en irait de même de Silanos, qui conserva précieusement, pendant toute la retraite des Dix-Mille, les 3 000 pièces reçues de Cyrus avant la bataille de COUNAXA (Xen. *An.* 1, 7, 17 et 5, 6, 18).

(31) Voir en particulier MELVILLE JONES 1979.

ni les quantités ni le vocabulaire employé pour désigner les monnaies perses³². Indépendamment de l'idée selon laquelle les dariques n'étaient sans doute pas destinées à être thésaurisées, comment donc expliquer la faible présence matérielle de monnaies perses en Grèce balkanique dans le cadre d'un règlement des troupes de mercenaires? Il me semble que trois éléments de réponse peuvent être avancés:

1. Une bonne partie des témoignages issus de la transmission manuscrite fait état de subsides versés par les Perses, non pour rémunérer des soldats, mais pour armer une flotte (pour Lysandre, Conon ou même Hermokratès avant son retour à Syracuse³³). S'il fallait certes payer les rameurs, l'essentiel de la somme devait passer dans la fabrication et l'entretien des bateaux en eux-mêmes, et dans l'entretien quotidien de l'équipage³⁴. Or ces mises sur pied d'une flotte et leurs interventions se situent du côté micrasiatique de la mer Égée, non du côté grec.
2. Il faut également tenir compte du statut de «l'employeur» de ces troupes grecques. R. Descat a particulièrement bien mis en lumière la différence de traitement des mercenaires grecs lors de la «guerre des deux frères» que connaît l'empire achéménide à la fin des années 400³⁵: lors du troisième contrat qu'il passe avec ses soldats à Thapsaque, Cyrus, qui se comporte alors en Grand Roi, utilise les ressources à sa disposition selon les usages perses, en recourant à de l'argent pesé et aux rations de nourriture. Ainsi «de l'automne 401 à l'automne 400, [les mercenaires grecs] ne peuvent compter que sur le pillage, sur les ennemis et des accords particuliers qui ne sont jamais accompagnés de paiement de solde»³⁶. Il ne faut donc pas généraliser le propos de Xénophon sur la rétribution des mercenaires en dariques. Si cette pratique est parfaitement avérée, elle ne saurait être considérée comme la seule, ni même la principale façon qu'avaient les autorités achéménides de rémunérer leurs auxiliaires grecs.
3. Un troisième élément tient au statut réel des «mercenaires» grecs recrutés par les Perses. C'est sur ce dernier point que je souhaiterais m'attarder davantage. Si la question du statut des mercenaires dans le monde grec n'est pas nouvelle³⁷, l'ouvrage récent de J. Rop a considérablement renouvelé l'approche que l'on pouvait avoir du recours à ces derniers dans l'Orient méditerranéen, particulièrement dans l'empire achéménide³⁸. Insistant sur le fait que les Grecs étaient surtout recrutés pour augmenter les effectifs et servir dans la flotte afin de profiter d'une certaine proximité géographique des bassins de recrutement tout en laissant libres d'obligations militaires les autres sujets de l'empire pour qu'ils puissent travailler et payer leurs taxes, J. Rop critique l'appellation de mercenaires, à laquelle il préfère celle de soldats salariés par une puissance étrangère. Il distingue ainsi l'homme répondant à une logique individuelle reposant sur des critères essentiellement économiques l'amenant à se vendre au plus offrant (le mercenaire) de ceux qui, collectivement, sont recrutés par des alliés politiques avec l'assentiment de leur cité, de naissance ou d'adoption. Suivant cette approche, les «mercenaires» recrutés par les Perses apparaissent dès l'origine comme un ensemble cohérent, non comme la somme d'individualités disparates pour qui l'appât du gain serait le seul facteur d'unité. Or il est avéré que l'envoi de soldats par une cité ou un État à la suite d'une demande formalisée par une ambassade peut, à l'origine, se faire aux frais de l'entité politique de départ,

(32) Voir BASLEZ 1989, en particulier p. 238-239 pour la réfutation de la théorie de Melville Jones.

(33) Pour les cas de Lysandre et Conon, voir *supra*. Pour Hermokratès, Xen. *Hell.* 1, 1, 31.

(34) ROP 2019 insiste largement sur l'importance du recours aux Grecs particulièrement dans la flotte achéménide.

(35) DESCAT 1995, en particulier p. 103-104. Sur la «guerre des deux frères», voir BRIANT 1996, p. 634-650.

(36) DESCAT 1995, p. 104.

(37) Voir TRUNDLE 2004 et DUCREY 2019.

(38) ROP 2019. Voir en particulier le 1^{er} chapitre (p. 1-29) pour l'exposé des présupposés de la thèse développée de manière circonstanciée dans l'ensemble de l'ouvrage.

le demandeur n'assurant les frais des troupes qu'une fois celles-ci sur place³⁹. Surtout, comme le rappelle O. Picard⁴⁰, la rémunération des soldats, quand bien même on accepterait l'idée (fausse) d'une utilisation systématique d'un moyen monétaire, s'appuie sur trois catégories de monnaies : les monnaies de bronze pour la vie quotidienne, les petites fractions (souvent d'argent) d'ateliers « régionaux » suffisamment appréciées pour payer la solde et acquitter des transactions plus importantes, et les grosses monnaies d'argent – et parfois d'or (tétradrachmes attiques, statères, dariques...) – pour les gros paiements, en particulier le reliquat de la solde à la fin de la campagne. Or, si l'on observe en détail la composition des trésors enfouis au IV^e siècle (figures 3 et 4), on constate une très grande cohérence géographique dans l'origine des monnaies.

On constate ainsi, sur l'ensemble de la thésaurisation des monnaies du IV^e siècle, deux éléments qui me paraissent importants :

- Si l'on retrouve les « monnaies internationales » (dariques, tétradrachmes attiques) dans les deux régions, les monnaies perses sont largement plus présentes dans les trésors en Asie Mineure qu'en Grèce balkanique. Si l'on exclut le cas des dons aux diplomates et ambassadeurs, dont j'ai déjà signalé qu'il répondait à des logiques particulières, il n'est pas surprenant de trouver une thésaurisation plus importante en Anatolie puisque c'est dans cette région (les sources issues de la transmission manuscrite l'attestent) que l'activité militaire est la plus importante (fin de la Guerre du Péloponnèse, expédition des Dix-Mille, opérations navales de la Guerre de Corinthe). Si les dariques servaient à solder des mercenaires grecs, ces derniers étaient en opération essentiellement en Asie Mineure, non en Grèce balkanique⁴¹.
- Les monnaies civiques sont thésaurisées dans leur région d'origine : les monnaies « balkaniques » dans les Balkans, les monnaies « micrasiatiques » en Asie Mineure⁴². On peut ainsi raisonnablement penser que ces monnaies appréciées localement (Égine, Sicyone, Thèbes pour la Grèce ; Cyzique, Éphèse, Rhodes pour l'Asie Mineure) pouvaient servir également au paiement de la solde courante des soldats, réduisant de fait le recours aux dariques⁴³.

La répartition chronologique des trésors et la composition monétaire de ces derniers éclairent également un aspect pour lequel les données numismatiques, et particulièrement celles concernant la circulation et la thésaurisation des espèces, sont rarement convoquées : la nature des relations

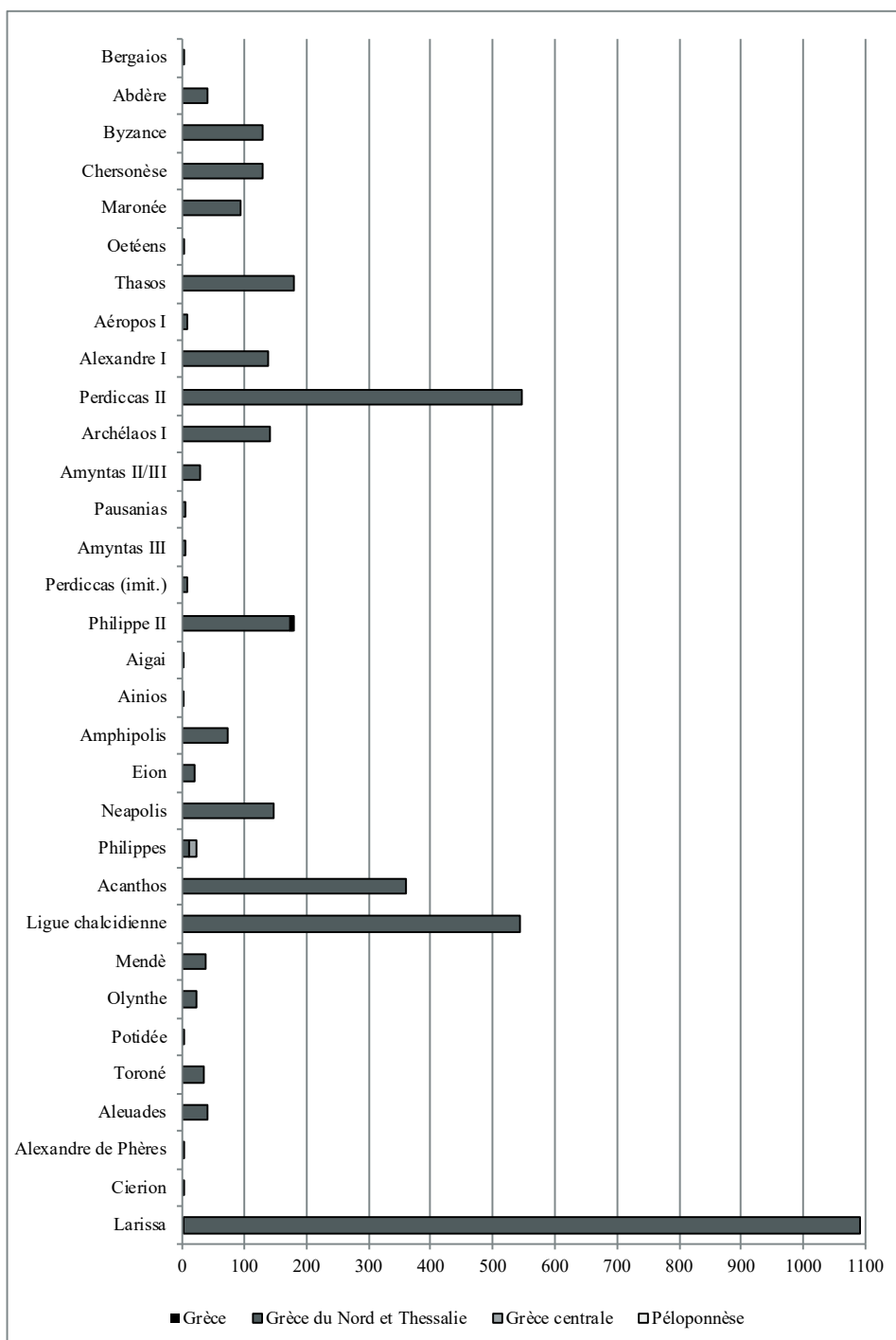
(39) Cela est par exemple tout à fait clair, au IV^e siècle, pour les troupes commandées par Timoléon, envoyées par Corinthe à la demande de Syracuse. C'est Corinthe qui assure le financement de l'expédition de départ, à charge aux soldats de s'assurer ensuite sur place du financement de leurs opérations. Voir HOCHARD 2022.

(40) PICARD 2010, p. 164. Si O. Picard fait référence aux III^e et II^e siècles avant J.-C., il n'y a aucune raison de penser que cette situation était différente au IV^e siècle, d'autant que cette période vit le développement important de la monnaie de bronze (voir GRANDJEAN 2021).

(41) Par comparaison, on constate que la thésaurisation des statères d'or d'Alexandre enfouis jusqu'en 320 l'a été majoritairement en Grèce balkanique et dans les régions danubiennes, alors que l'empire s'étendait bien au-delà des régions égéennes (voir CALLATAÏ 2019, en particulier fig. 10.2 p. 225). F. de Callatay avait déjà souligné l'importance pour Alexandre de solder ses mercenaires le plus près possible de leur région d'origine, afin de favoriser un mouvement de « retour au pays » (CALLATAÏ 1994), ce qui concorde avec l'idée de J. Rop sur l'importance de la prise en compte des bassins de recrutement. Qu'il s'agisse donc des dariques ou des statères d'Alexandre, la frappe répond à un besoin de l'autorité émettrice, dans une région où ce besoin se faisait sentir, non à une volonté d'alimenter de manière continue et généralisée un « marché monétaire » (LE RIDER 1996, p. 82-89).

(42) Une telle « profusion » de monnaies civiques en Asie Mineure malgré la domination du Grand Roi ne doit pas surprendre. Comme le soulignait G. Le Rider, le roi perse avait choisi de laisser aux communautés sous son autorité « de larges libertés internes, qui comportaient le droit de frapper monnaie. Ce n'est pas l'indifférence qui explique [...] le comportement monétaire du Grand Roi, c'est une vision réaliste de la situation politique et du rapport de force » (LE RIDER 1996, p. 87). Sur la circulation monétaire en Asie Mineure au IV^e siècle, voir également MARCELLESI 2004, p. 65-68.

(43) KROLL 2011 a ainsi bien montré que certains ateliers de l'espace égéo-anatolien (Cyzique, Phocée, Mytilène), mais aussi – et surtout – Athènes et Égine ont émis des monnaies acceptées bien au-delà des régions où elles furent frappées.



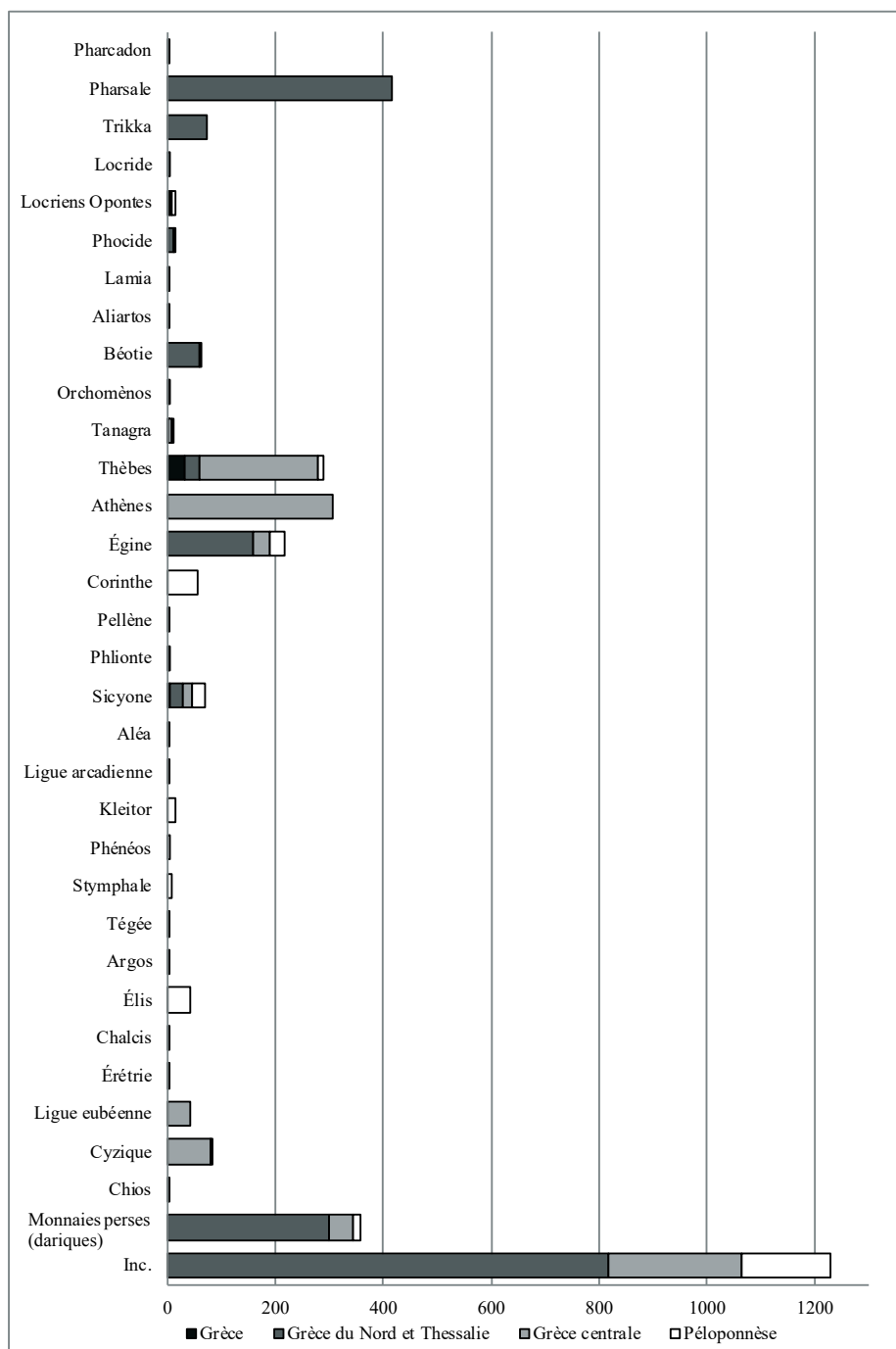
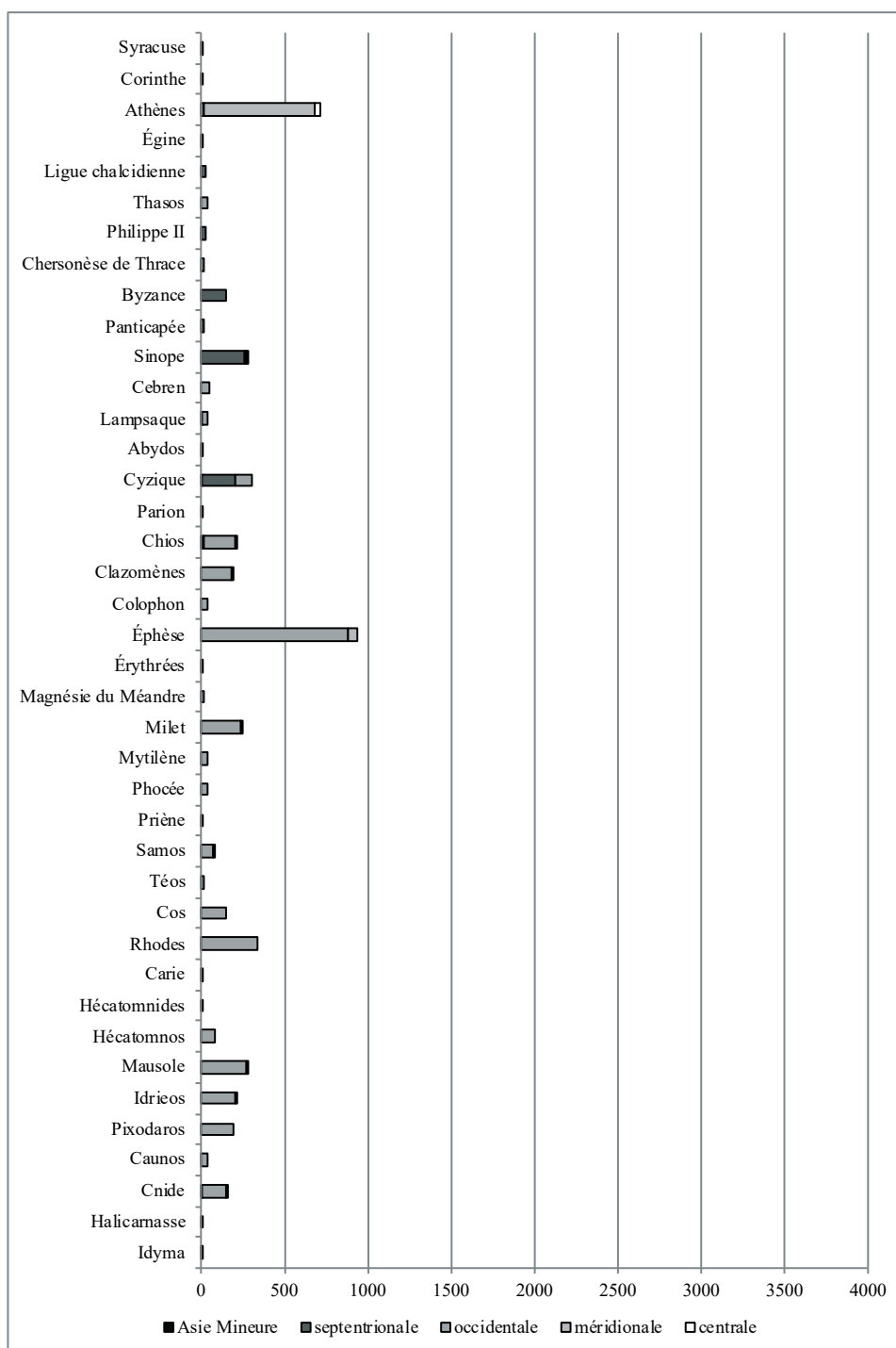


Fig. 3: Répartition (par région) des monnaies trouvées dans les trésors du IV^e siècle en Grèce balkanique selon leur autorité émettrice.

Les autorités émettrices sont classées selon l'ordre géographique de Strabon, en partant du Nord (Thrace, Macédoine, Thessalie...), et en allant des Balkans vers l'Anatolie. Pour chaque région, les rois et dynastes (lorsqu'il y en a) sont mentionnés en premier (dans l'ordre chronologique), suivis des lieux (dans l'ordre alphabétique).



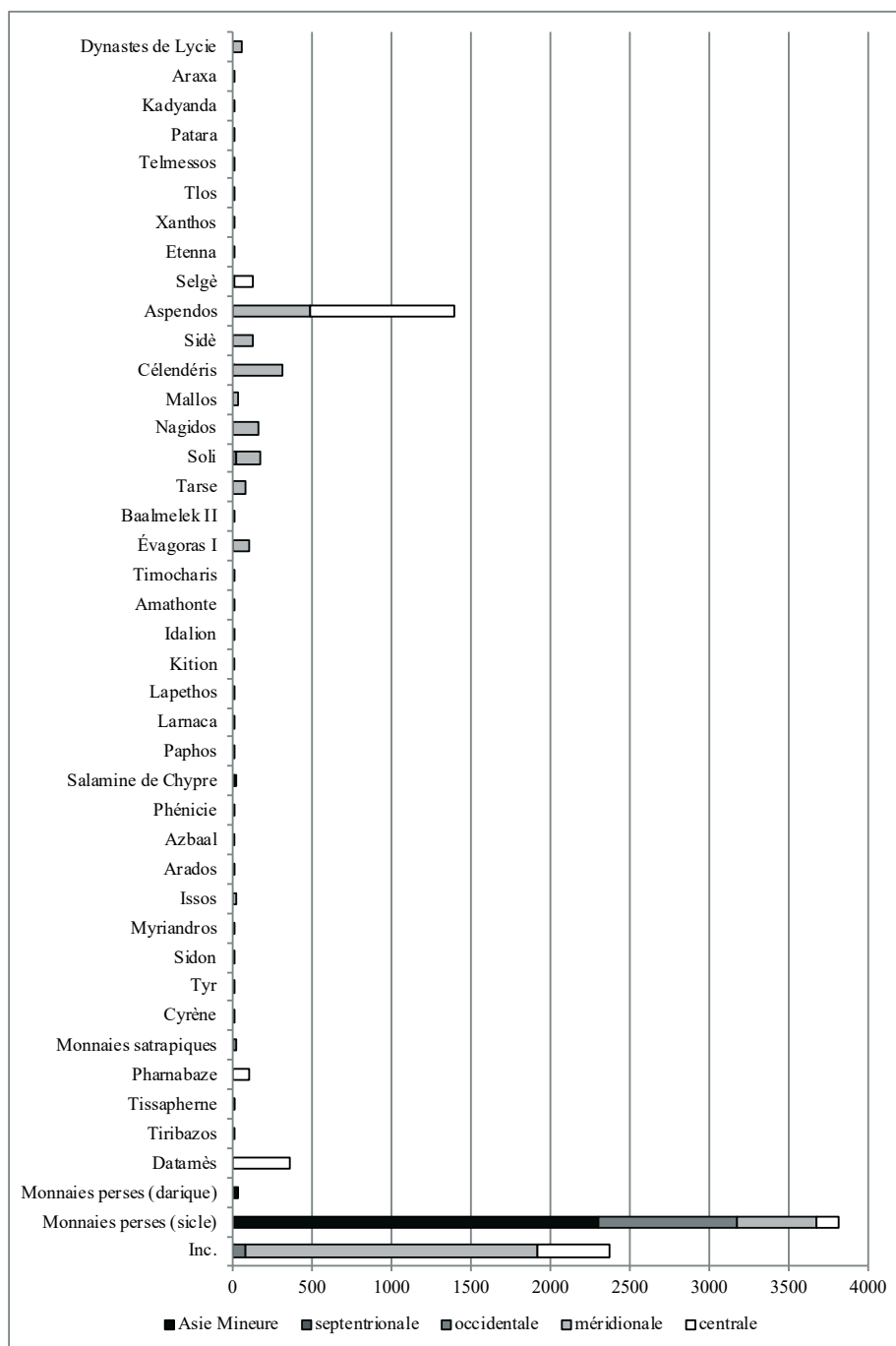


Fig. 4: Répartition (par région) des monnaies trouvées dans les trésors du ^{iv}^e siècle en Asie Mineure selon leur autorité émettrice.

Les autorités émettrices sont classées selon l'ordre géographique de Strabon, en partant du Nord (Crimée, Pont, Troade...), et en allant des Balkans vers l'Anatolie. Pour chaque région, les rois et dynastes (lorsqu'il y en a) sont mentionnés en premier (dans l'ordre chronologique) puis les lieux (dans l'ordre alphabétique).

entre Grecs et Perses au IV^e siècle⁴⁴. Dans son étude de celles-ci, D. Lenfant rappelle que le IV^e siècle (entendu comme l'arc chronologique allant de 413 à la chute des Achéménides) correspond à la troisième période dans les rapports de force entre les cités grecques et l'empire⁴⁵. L'idée qu'elle y développe, avec conviction et contre la vision traditionnelle – toujours tenace bien qu'en recul – d'un empire perse « grand homme malade du IV^e siècle », est qu'au IV^e siècle, l'empire cesse d'intervenir militairement en Grèce balkanique, préférant agir de manière diplomatique et financière afin d'atteindre le but qu'il s'est fixé depuis la paix de Callias en 449, et qu'il affiche clairement dès 413 : non pas diviser les Grecs mais reprendre le contrôle des cités d'Asie Mineure⁴⁶. Ainsi, au IV^e siècle « plus que jamais s'impose la distinction entre cités d'Europe et cité d'Asie Mineure »⁴⁷ dans les relations gréco-perses. L'analyse de la composition des trésors dans cette période va clairement dans ce sens (fig. 5).

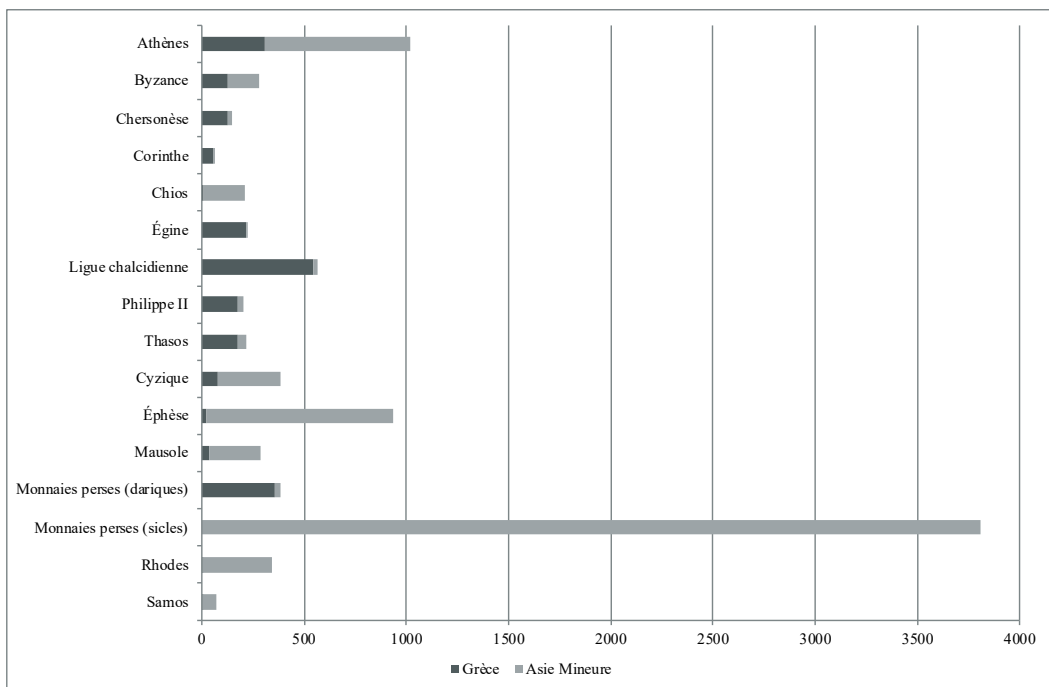


Fig. 5: Répartition de l'origine des monnaies trouvées à la fois dans les trésors en Grèce et en Asie Mineure⁴⁸.

Si l'on regarde la répartition de l'origine des monnaies que l'on trouve dans les trésors à la fois en Grèce et en Asie Mineure, on constate sans difficulté plusieurs éléments :

- Les monnaies des cités micrasiatiques se retrouvent très majoritairement en Asie Mineure (et inversement pour les monnaies frappées dans la péninsule balkanique).

(44) Pour un panorama général des relations militaires et diplomatiques entre Grecs et Perses, voir WILL *al.* 1975, CARLIER 1995, RUNG 2008 et GRANDJEAN 2022.

(45) LENFANT 2021, particulièrement p. 35-39 sur les caractéristiques de cette troisième période.

(46) Sur la politique impériale de l'empire envers les cités grecques d'Asie mineure (et d'Europe), voir DELTENRE 2007 et HYLAND 2018.

(47) LENFANT 2021, p. 36.

(48) Les ateliers grecs sont classés en premier, puis viennent ceux d'Asie Mineure.

- Les sicles ne sont absolument pas thésaurisés en Grèce d'Europe, tandis que les dariques sont totalement absentes des trésors d'Asie Mineure.
- Même les cités extérieures à l'empire mais à l'est de l'Égée (Rhodes, Byzance, Chios) semblent très clairement regarder vers l'Asie Mineure, témoignant d'une inversion des rapports de force en mer Égée par rapport au v^e siècle⁴⁹.

La seule exception notable est Athènes, mais ce graphique peut agir en trompe-l'œil⁵⁰. Les monnaies athéniennes trouvées en Asie Mineure sont quasi exclusivement localisées en Cilicie, et répondent à une logique de circulation spécifique⁵¹.

Car outre la composition des trésors (à savoir la présence ou non de dariques en leur sein), leur répartition chronologique s'avère particulièrement riche d'enseignements qui me semblent ne pas avoir été mis autant en lumière que la volonté d'expliquer la distorsion entre la faiblesse des trouvailles archéologiques et la multitude des mentions dans les sources écrites. Seul un trésor trouvé en Grèce et contenant des dariques a été enfoui après le premier quart du iv^e siècle (n° 76 enfoui entre 350 et 340) contre quatre à la période précédente (n° 21, 73, 80 et 81 enfouis entre 400 et 370). La paix du Roi de 386 et ses conséquences directes apparaissent ainsi comme un élément fondamental, mais peut-être pas assez mis en avant, pour expliquer la thésaurisation des dariques dans l'espace égéo-anatolien, indépendamment de leur corrélation avec les données des sources issues de l'épigraphie et de la transmission manuscrite. En effet, en jurant la « paix commune » de 386, « les cités grecques d'Europe reconnaissent officiellement l'autorité perse sur les affaires d'Asie et d'Europe. [...] En même temps, pour ces derniers [les Perses], cette invention [la « paix commune »] a pour but et conséquence de neutraliser tout adversaire grec possible. On peut donc dire qu'ils ont réussi à mettre au point de nouveaux outils de domination aussi subtils qu'efficaces. Ils ferment ainsi en 386 une période qui avait débuté en 499 avec la révolte d'Ionie »⁵². Si l'on se réfère d'ailleurs, en prenant bien garde de ne pas forcer les sources, aux subsides versés aux Grecs par les Perses tels que mentionnés au début de cette étude, on constate que, si avant les années 380-370, tous les dons (ou leur promesse) étaient destinés à des chefs militaires (Lysandre, Xénophon, Conon) pour armer des troupes, ils furent davantage orientés vers des « diplomates » dans les années qui suivirent (Timagoras, Hypéride, Démosthène), et à des fins pas nécessairement militaires.

Pierre-Olivier HOCHARD*

Université de Tours

CeTHiS EA 6298

Institut Universitaire de France

(49) LENFANT 2021, p. 37 fait le même constat en analysant le comportement de l'empire, d'Athènes et des grandes cités de l'Égée orientale lors de la Guerre des Alliés.

(50) KONUK 2011 relevait déjà la spécificité de la circulation des chouettes en Asie Mineure au v^e siècle, en distinguant deux zones de circulation micrasiatiques structurant la présence des monnaies athéniennes dans la région.

(51) DAVESNE 1989.

(52) LENFANT 2021, p. 36-37.

(*) Je remercie P. Pontier d'avoir partagé avec moi la teneur de son étude inédite. Je remercie également M.-C. Marcellesi pour ses remarques et conseils lors de fructueux échanges. Le propos et les conclusions de la présente étude n'engagent cependant que la responsabilité de l'auteur.

Bibliographie

- BASLEZ, M.-F., 1989, « La circulation et le rôle des dariques en Grèce d'Europe à la fin du v^e et au iv^e siècles. Apport des inscriptions phéniciennes et grecques », *REA* 91, n° 1-2, p. 237-246.
- BOUSQUET, J., 1988, *Études sur les comptes de Delphes*, Athènes.
- BRIANT, P., 1996, *Histoire de l'empire perse, de Cyrus à Alexandre*, Paris.
- CALLATAÏ, F. de, 1994, « Réflexions sur les ateliers d'Asie Mineure d'Alexandre le Grand », in M. Amandry, G. Le Rider (éd.), *Trésors et circulation monétaire dans l'Anatolie antique*, Paris, p. 19-35.
- CALLATAÏ, F. de, 2019, « Apparition, utilisation et disparition de l'or monnayé au nom d'Alexandre le Grand : une monétisation massive sans croissance économique ? », in S. Kremydi, M.-C. Marcellesi (éd.), *Les alexandres après Alexandre. Histoire d'une monnaie commune*, Athènes, p. 207-248.
- CARLIER, P., 1995, *Le iv^e siècle grec jusqu'à la mort d'Alexandre*, Paris.
- COOK, M., 1990, « Timokrates' 50 talents and the Cost of Ancient Warfare », *Eranos* 88, p. 69-97.
- DAVESNE, A., 1989, « La circulation monétaire en Cilicie à l'époque achéménide », *REA* 91, n° 1-2, p. 157-168.
- DELTENRE, F.-D., 2007, « L'empire contre-attaque : analyse de la stratégie perse en mer Égée de la bataille de Mantinée à la guerre des Alliés », *Les Études Classiques* 75/4, p. 319-346.
- DESCAT, R., 1989 (éd.), *L'or perse et l'histoire grecque*, *REA* 91, n° 1-2, Bordeaux.
- DESCAT, R., 1995, « Marché et tribut : l'approvisionnement des Dix-Mille », in P. Briant (éd.), *Dans les pas des Dix-Mille*, Pallas 43, Toulouse, p. 99-108.
- DUCREY, P., 2019, *Polemica. Études sur la guerre et les armées en Grèce ancienne*, Paris.
- GRANDJEAN, C., 2021, « Monnaies et monétarisation en Grèce et en Orient de 404 à 200 », in L. Mercuri, S. Pittia, N. Richer (éd.), *Le monde grec et l'Orient de 404 à 200 avant notre ère*, Pallas HS, Toulouse, p. 117-135.
- GRANDJEAN, C., 2022 (éd.), *La Grèce classique d'Hérodote à Aristote*, Paris.
- GAUTHIER, P., 1976, *Un commentaire historique aux Poroï de Xénophon*, Paris-Genève.
- GRATALOUP, C., 2008, « Des mondes au Monde : la géohistoire », in L. Testot (éd.), *Histoire globale. Un autre regard sur le monde*, Auxerre, p. 197-205.
- HYLAND, J., 2018, *Persian Interventions: the Achaemenid Empire, Athens and Sparta, 450-386 BCE*, Baltimore.
- HOCHARD, P.-O., 2020, *Lydie, terre d'empire(s). Étude de numismatique et d'histoire (228 a.C.-268 p.C.)*, Bordeaux.
- HOCHARD, P.-O., 2022, « Le monnayage d'or et d'argent de Syracuse sous Timoléon et la "Troisième démocratie" : étude préliminaire », *RN* 178, p. 17-81.
- KONUK, K., 2011, « Des chouettes en Asie Mineure : quelques pistes de réflexions », in Th. Faucher, M.-C. Marcellesi, O. Picard (éd.), *Nomisma. La circulation monétaire dans le monde grec antique*, BCH suppl. 53, Athènes, p. 53-66.
- KRAAY, C. M., 1976, *Archaic and Classical Greek Coins*, Londres.
- KROLL, J. H., 2011, « Minting for Export: Athens, Aegina, and Others » in Th. Faucher, M.-C. Marcellesi, O. Picard (éd.), *Nomisma. La circulation monétaire dans le monde grec antique*, BCH suppl. 53, Athènes, p. 27-38.
- LE RIDER, G., 1977, *Le monnayage d'argent et d'or de Philippe II frappé en Macédoine de 359 à 294*, Paris.
- LE RIDER, G., 1996, *Monnayage et finances de Philippe II. Un état de la question*, Athènes.
- LENFANT, D., 2011 (éd.), *Les Perses vus par les Grecs. Lire les sources classiques sur l'empire achéménide*, Paris.
- LENFANT, D., 2021, « Les rapports de force entre cités grecques et empire perse au iv^e siècle avant notre ère. Visions traditionnelles et approches récentes », in L. Mercuri, S. Pittia, N. Richer (éd.), *Le monde grec et l'Orient de 404 à 200 avant notre ère*, Pallas HS, Toulouse, p. 31-47.
- LEWIS, D. M., 1977, *Sparta and Persia*, Leyde, 1977.
- LEWIS, D. M., 1989, « Persian gold in Greek international relations », *REA* 91, n° 1-2, p. 227-234.

- MARCELLESI, M.-C., *Milet, des Hécatomnides à la domination romaine. Pratiques monétaires et histoire de la cité du IV^e au II^e siècle av. J.-C.*, Mayence, 2004.
- MELVILLE JONES, J. R., 1979, « Darics at Delphi », *RBN* 125, p. 25.-36.
- PICARD, O., 2010, « Rome et la Grèce : monnaie et impérialisme », *JS* 2010 (2), p. 161-192.
- PICARD, O., 2011, « La circulation monétaire dans le monde grec : le cas de Thasos », in Th. Faucher, M.-C. Marcellesi, O. Picard (éd.), *Nomisma. La circulation monétaire dans le monde grec antique*, BCH suppl. 53, Athènes, p. 79-109.
- PILLOT, W., 2020, « Un espace frontalier entre Europe et Asie : la Troade et le Détroit des Dardanelles dans l'Antiquité », in M. Sutor (éd.), *Les espaces frontaliers de l'Antiquité au XVI^e siècle*, Arras, p. 33-52.
- PONTIER, P., à paraître, « Une représentation grecque de l'or du Roi : Agésilas et les "trente mille archers" », in A. Suspène, M. Blet-Lemarquand, F. Duyrat, S. Nieto-Pelletier (ed.) *AVREVS. The Power of Gold / Le Pouvoir de l'or*, Bordeaux.
- ROP, J., 2019, *Greek Military Service in the Ancient Near East, 401-330 BCE*, Cambridge.
- RUNG, E., 2004, « Xenophon, the Oxyrhynchus Historian and the Mission of Timocrates to Greece », in C. Tuplin (ed.), *Xenophon and his World*, Stuttgart, 2004.
- RUNG, E., 2008, « War, peace and diplomacy in Graeco-Persian relations from the sixth to the fourth century BC », in P. De Souza, J. France (ed.), *War and Peace in Ancient and Medieval World*, Cambridge, p. 28-50.
- SCHEPENS, G., 2012, « Timocrates' Mission to Greece, once again », in C. Tuplin, F. Hobden, O. Graham (ed.), *Xenophon: Ethical Principles and Historical Enquiry*, 2012, p. 213-241.
- THONEMANN, P., 2011, *The Maeander Valley: a Historical Geography from Antiquity to Byzantium*, Cambridge.
- TRUNDEL, M., 2004, *Greek Mercenaries: from the Late Archaic Period to Alexander*, Londres-New-York.
- WILL, E., MOSSÉ, C., GOUKOWSKY, P., 1975, *Le monde grec et l'Orient*, tome II : *Le IV^e siècle et l'époque hellénistique*, Paris.